



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique des langues-cultures

Présenté et soutenu par :
MEKHNACHE Wassila

Le : mercredi 23 septembre 2020

L'atelier de débat comme stratégie ludique d'appropriation d'une compétence de communication Cas des apprenants de 3^{ème} année moyenne CEM Mohammed BEN ABASSE GOUANEDE –Chetma-

Jury :

Titre	Grade	Université d'appartenance	Statut
Titre MEKHNACHE Mohammed	Pr	Université de Biskra	Rapporteur
Titre 3e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut

Année universitaire : 2019 - 2020



Engagement anti-plagiat

Je soussigné (e) l'étudiant (e) : MEKHNACHE Wassila présentant un mémoire de master

Option : didactique des langues –cultures

Intitulé : L'atelier de débat comme stratégie ludique d'appropriation d'une compétence de communication. Cas des apprenants de 3ème année moyenne. CEM Mohammed BEN ABASSE GOUANEDE –Chetma-

Déclare être pleinement conscient (e) que le plagiat constitue une violation des droits d'auteur. De ce fait, j'avoue être au courant de l'arrêté n° 933 du 28 Juillet 2016 relatif à la lutte contre le plagiat, sous toutes ses formes. Entre autres, toute citation ou reformulation d'un passage comportant des informations porteuses d'idées scientifiques, paragraphe, texte, images, schémas, grille, chiffres, sans mentionner la source. Cet acte peut conduire l'étudiant (e) à la sanction par le conseil de discipline de l'université :

-Un avertissement (en cas de maladresse, l'étudiant (e) a oublié de mentionner la source) ;

-Un blâme (fraude dans la falsification des résultats) ;

-L'exclusion de l'université de Biskra ainsi que l'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée définie (plagiat volontaire ou involontaire de paragraphes non en rapport avec le contenu)

-L'exclusion définitive de l'université de Biskra et l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur (plagiat volontaire du mémoire ou de chapitre).

Nom et signature de l'étudiant

Remerciements

Je tiens à remercier *Dieu* le tout-puissant pour toute la volonté et le courage qu'il m'a donné pour accomplir ce travail.

Nous tenons à remercier profondément notre directeur de recherche *Pr. MEKHNACHE Mohammed* d'avoir accepté de nous encadrer, ainsi pour ses remarques judicieuses, ses précieuses conseils et ses nombreuses orientations tout au long de ce travail

Aussi, nous exprimons sincèrement nos profondes gratitude et reconnaissance aux membres du jury pour avoir accordé d'évaluer ce travail

Dédicace

Je dédie ce travail :

À ma mère, qui a œuvré pour ma réussite par son amour et soutien, tous les sacrifices, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste l'expression de mes sentiments, je t'aime maman.

À ma chère sœur, kenza, qui a eu la patience de me supporter durant ce mémoire et qui m'a soutenu et m'encourage. Je t'aime trop ma chère

À mes frères, Housseem Eddine et Tadj Eddine pour tout leur soutien moral et leur amour.

Résumé

Dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, le problème de communication et d'interaction se pose de façon particulièrement obscure dans les classes de FLE.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral, elle s'intéresse à la compétence communicative et les activités internationales en classe de langue, notamment au débat comme stratégie ludique et motivante.

Ainsi, nous avons choisi l'activité de débat en tant que méthode favorisant les interactions sociales, dans le but d'approprier une compétence communicative, et de développer les capacités de s'exprimer oralement dans les situations de communication réelles.

Ce travail se compose de deux parties : la première indique la partie théorique, se divisée en deux chapitres, le premier présente la communication et le deuxième traite le débat en classe de FLE. La deuxième partie est empirique et dans laquelle nous avons préparé des activités orales (le débat et le jeu de rôle).

Dans notre étude, nous ne pouvons ni confirmer ni infirmer nos hypothèses qui repose sur l'idée que le débat comme stratégie ludique permet l'amélioration de la production orale chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne.

Les mots clés : débat, communication, compétence communicative, jeux communicatifs, appropriation.

Abstract

In the teaching / learning of French as a foreign language, the problem of communication and interaction arises in a particularly obscure way in FLE classes.

Our research is part of the oral didactics, it is interested in communicative competence and interactional activities in language classes, in particular debate as a fun and motivating strategy.

Thus, we have chosen the activity of debate as a method promoting social interactions, with the aim of appropriating a communicative skill, and developing the ability to express oneself orally in real communication situations.

This work is made up of two parts: the first indicates the theoretical part, divided into two chapters, the first presents the communication and the second deals with the debate in FFL class. The second part is empirical and in which we have prepared oral activities (the debate and the role play).

In our study, we can neither confirm or deny our hypotheses, which are based on the idea that debate as a playful strategy allows the improvement of oral production in learners of 3rd year middle.

The key words: debate, communication, communicative competence, communicative play, appropriation.

ملخص

في منهجية تدريس / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية؛ تبرز مشكلة التواصل والتفاعل بطريقة غامضة و بشكل خاص في أقسام اللغة الفرنسية.

بحثنا هو جزء من التعليم الشفهي، فهو مهتم بالكفاءة التواصلية والأنشطة التفاعلية في دروس اللغة ، ولاسيما المناقشة كإستراتيجية ممتعة ومحفزة.

وبالتالي، فقد اخترنا نشاط المناقشة كوسيلة لتعزيز التفاعلات الاجتماعية، بهدف امتلاك كفاءة تواصلية، وتطوير القدرة على التعبير الشفهي في مواقف التواصل الحقيقية.

يتكون هذا العمل من جزأين: الأول يشير إلى الجزء النظري، مقسم إلى فصلين، الأول يقدم الاتصال والفصل الثاني يتناول المناقشة في صفوف اللغة الفرنسية).الجزء الثاني تجريبي وفيه أعدنا أنشطة شفوية (المناقشة وتمثيل أدوار).

في دراستنا، لا يمكننا تأكيد أو نفي فرضياتنا، والتي تستند إلى فكرة أن النقاش يمكن أن يعتبر إستراتيجية محفزة تسمح بتحسين مستوى التعبير الشفهي لدى طلاب السنة الثالثة المتوسط.

الكلمات المفتاحية: النقاش، الاتصال، الكفاءة التواصلية، الألعاب التواصلية، امتلاك.

REMERCIEMENTS	
DEDICACE	
RESUME	
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : L'appropriation de la compétence communicative en classe de FLE	
INTRODUCTION	5
I. LA COMMUNICATION EN QUESTION	5
A- Définition de la communication	6
B- Types de la communication	7
1- La communication orale	8
2- La communication écrite	9
C- Les stratégies de communication	10
1- Les stratégies d'évitement	10
2- Les stratégies de substitution	10
3- Les stratégies de réalisation des buts de communication	11
D- La théorie de la communication selon R. Jakobson	11
1- La fonction émotive (expressive)	12
2- La fonction conative	12
3- La fonction poétique	12
4- La fonction métalinguistique	12
5- La fonction référentielle	12
6- La fonction phatique	12
II. L'APPROCHE COMMUNICATIVE	13
A- Les principes retenus dans l'approche communicative	13
1- Enseigner la compétence de communication	13
2- Travailler les différentes composantes de la compétence de communication	13
3- Travailler sur le discours	14
4- Privilégier le sens	14
5- Enseigner la langue dans sa dimension sociale	14
B- L'évaluation de l'approche communicative	15
1- L'avènement de l'approche en milieu Américain	18
2- L'avènement de l'approche communicative en milieu Britannique	19
3- L'avènement de l'approche communicative en milieu français	19

III. DE L'APPROCHE COMMUNICATIVE A LA COMPETENCE COMMUNICATIVE	20
A- Qu'est – ce qu'une compétence ?	20
1- Les compétences disciplinaires	21
2- Les compétences transversales	21
B- La distinction entre compétence et performance	21
C- La notion de la compétence communicative	22
1- Les composantes de la compétence de la communication	23
2- La compétence communicative selon le CECR	24
VI. LA COMMUNICATION EN CLASSE DE FLE	25
A- Appropriation, acquisition et apprentissage	25
B- Communiquer par le jeu	26
C- Les jeux communicatifs	27
1- Les types de jeu communicatif	27
a- La dramatisation	27
b- La simulation	27
c- Le jeu de rôle	27
2- Le jeu de rôle	28
a- Définition	28
b- Le déroulement du jeu de rôle en classe de langue	28
CONCLUSION	29

CHAPITRE 2: L'atelier de débat dans une classe de FLE

INTRODUCTION	31
I. LE DEBAT	32
A- La définition	32
B- Les types de débat	34
1- Le débat argumentatif	34
2- Le débat scientifique	35
3- Le débat philosophique	35
4- Le débat littéraire	35
5- Le débat d'idée	36
II. LE DEBAT EST SYNONYME DE	36
A. La compétence orale	37
1- La compréhension orale	37
2- La production orale	37

3- <i>La place de l'oral dans les méthodologies de didactique des langues</i>	38
<i>a- La méthode traditionnelle</i>	38
<i>b- La méthode directe (MD)</i>	38
<i>c- La méthode audio- orale (MAO)</i>	39
<i>d- La méthode structuro-globale Audio- visuelle (SGAV)</i>	39
B- L'interaction	40
C- La motivation	40
1- <i>La motivation intrinsèque</i>	41
2- <i>La motivation extrinsèque</i>	41
3- <i>L'amotivation</i>	41
D- L'autonomie	41
E- L'écoute de l'autre	42
III. L'ORGANISATION D'UN DEBAT EN CLASSE DE FLE (COMMENT DEBATTRE	
?)	43
A- Choix du sujet	43
B- Organiser la classe en petits groupes et définir les rôles de chacun	44
C- Préparer le débat	44
D- Organiser l'espace et délimiter le temps	44
E- Pendant le débat	44
F- Après le débat : s'évaluer	45
IV. POURQUOI DEBATTRE	45
CONCLUSION	47

CHAPITRE 3 : Présentation des outils méthodologiques

INTRODUCTION.....	49
I. LA METHODE ADOPTEE	50
A- L'organisation générale	50
B- La mise en place	51
1- <i>La préparation</i>	51
2- <i>Le débat</i>	52
3- <i>Évaluer le débat</i>	52
II. LES ACTIVITES ORALES (LE DEBAT ET JEU DE ROLE)	53
A- La première séance (première situation)	53
B- La deuxième séance : (deuxième situation)	54

Table des matières

C- La troisième séance : (troisième situation)	56
CONCLUSION	58
CONCLUSION GENERALE	60
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	63

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'enseignement/ apprentissage en Algérie a pris un nouvel essor, depuis l'apparition des nouvelles méthodologies (l'approche par compétence, l'approche communicative et l'approche actionnelle.)

L'avènement de l'approche communicative a développé d'une façon nouvelle les principes et les objectifs de ce processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, cette approche est une étape intermédiaire entre les concepts suivants : la centration sur l'apprenant, apprendre les règles linguistiques d'une langue dans un contexte social et développer une compétence communicative et ses composantes chez les apprenants de FLE. En classe de FLE, le rôle de l'enseignant consiste à faire l'élève à s'exprimer, à parler, à écouter, à échanger et à interagir... .

Bernard. E (1991, p.17) dans son ouvrage *l'approche communicative* explique que « *l'approche communicative recentre l'enseignement de la LE sur la communication : il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la LE donc d'acquérir une compétence de communication* ». La communication occupe une place considérable dans l'enseignement / apprentissage de FLE. Certes la langue est un instrument de communication et d'échange interactif, c'est pourquoi, l'intérêt de l'apprentissage des langues étrangères a changé selon le développement des méthodes d'enseignement en didactique de FLE (la méthode traditionnelle, la méthode audio-orale et la méthode structuro-globale audio-visuelle). Quand on apprend une langue ce n'est pas seulement pour connaître sa grammaire, sa structure linguistique ou ses concepts littéraires mais aussi et surtout pour pouvoir communiquer et être actif dans une situation de communication (acquérir une compétence communicative. À partir de cette perspective communicationnelle, l'apprenant doit savoir utiliser les phrases appropriées pendant son apprentissage dans les situations de communication réelles, maîtriser les fonctions de la langue et les employer dans les interactions sociales.

Dans cette approche, la compétence orale est dominante. Elle comporte une principale pratique quotidienne mais reste un obstacle pour tous les membres de la classe de FLE. Pour réaliser une situation de communication authentique en classe de langue, l'enseignant doit choisir plusieurs activités communicatives motivantes dans le cadre d'enseignement de l'oral pour encourager les apprenants à approprier une compétence communicative.

Le domaine de la didactique est très vaste, c'est l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général. Précisément, c'est l'ensemble des moyens attrayants et des stratégies ludiques : le jeu de rôle et le débat par exemple.

Dans notre travail le but est de montrer l'impact du débat sur l'appropriation d'une compétence communicative dans une classe de français langue étrangère. Cas des apprenants de 3^{ème} année moyenne. Le débat est une pratique d'enseignement assez particulière, une stratégie qui favorise l'échange entre l'enseignant et les apprenants dans le but de s'approprier une langue étrangère dans tous ses aspects. Le jeu de rôle est une activité interactive entre-

deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence communicative.

La communication occupe une grande place dans le processus d'enseignement apprentissage des langues mais dans les classes algériennes nous trouvons que l'enseignant est le seul participant dans les interactions, ce qui réduit grandement le rôle de l'apprenant qui, dans ce cas, se contenterait d'observer et de subir un enseignement prodigué par le professeur. Comment pouvons-nous créer une situation où l'enseignant et l'apprenant deviennent des partenaires dans les interactions orales ? À partir d'une observation de classe de FLE, nous constatons le manque des stratégies attrayantes qui suscitent l'intérêt et la motivation. Quelles sont ces stratégies ? Comment pratiquer ces stratégies ? L'une de ces stratégies peut-être le débat : il fait l'objet de cette recherche.

Toutes ces questions et d'autres qui peuvent apparaître au fur et à mesure de notre « chevauchée » didactico-pédagogique se transforment en une véritable problématique, celle inhérente à l'activité de l'orale en classe de langue et en particulier le manque de stratégies motivantes efficaces.

A cet effet, nous nous proposons le débat comme stratégie d'appropriation, et de là nous émettons les hypothèses suivantes :

- le débat comme stratégie ludique favoriserait l'appropriation d'une compétence de communication (l'organisation de débat avec les jeux).
- Le débat en classe de langue pousserait l'élève à parler et s'exprimer librement à partir d'un sujet d'actualité motivant et attrayant émanant de sa réalité quotidienne, du moment qu'il se considère comme étant le centre du processus.

L'intérêt de la centration sur l'apprenant en didactique est de rendre l'élève de plus en plus autonome dans sa capacité à produire en langue étrangère, précisément dans le domaine de la didactique de l'orale, l'élève se prépare à être responsable sur l'appropriation d'une compétence communicative.

L'objectif de notre recherche est de mettre l'élève dans une situation de communication différente (avec chaque élaboration des jeux). Nous allons créer des situations de communication pour faciliter la tâche d'appropriation d'une compétence de communication chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne.

Notre travail de recherche s'organise en deux grandes parties : la première est la partie théorique, elle se compose de deux chapitres. Le premier concerne les notions de la communication, la compétence communicative et la différence entre les concepts d'appropriation, acquisition et apprentissage et le second chapitre explique le déroulement d'atelier de débat dans une classe de FLE. Nous abordons la définition du débat, ses règles et ses types : le débat se distingue par plusieurs techniques, règles et types, **comment et pourquoi débattre.**

La deuxième partie est empirique. Elle se base sur la méthode expérimentale d'une manière observable et analytique pour vérifier Nos hypothèses (dans le cas habituel

Avec l'émergence de la maladie, nous avons changé la méthode de travail. Nous avons présenté la partie pratique sous forme d'un ensemble d'activités orales (dans chaque séance on a trouvé une situation précise, un thème de débat donné, l'organisation et le déroulement de cette activité).

CHAPITRE 1

L'appropriation de la compétence communicative en classe de FLE

Chapitre 1

L'appropriation de la compétence communicative en classe de FLE

INTRODUCTION

Communiquer, c'est échanger, dialoguer, transmettre, expliquer, négocier, dire, accepter, refuser, parler, jouer, écrire, rédiger, dessiner, tracer...et communiquer ce n'est pas toujours parler et parler ce n'est pas forcément communiquer car nous pouvons partager nos idées par le mode d'écriture. Dans la communication, l'élément le plus compliqué est le récepteur. Le récepteur principal dans notre recherche est les apprenants de troisième année moyenne d'une langue étrangère.

Les nouvelles pratiques d'enseignements dans le système éducatif algérien utilisent une méthodologie nommée *approche par compétence*, où l'enseignant de FLE doit mettre son apprenant dans des situations de communication réelles pour approprier une compétence communicative avec toutes ses composantes :

- Comment construire des compétences communicatives mettant en œuvre la langue comme moyen de communication ?
- Comment amener les apprenants à communiquer facilement (comprendre, s'exprimer et produire) ?
- Comment permettre à l'élève de combiner ses performances et ses compétences dans le processus de son appropriation ?

Dans ce chapitre introductif intitulé: l'appropriation de la compétence communicative en classe de FLE, nous commencerons dans un premier temps par le mot-clé *communication*, sa définition, ses types, ses stratégies et la théorie de la communication selon R. Jakobson. Dans un deuxième temps, nous aborderons l'approche communicative avec ses principes. Dans un troisième temps, nous expliquerons la compétence communicative et ses composantes. Nous terminerons notre chapitre par la place de la communication et les jeux communicatifs en classe de FLE particulièrement le jeu de rôle.

I. LA COMMUNICATION EN QUESTION

Le sens de la communication ne se limite pas dans un message entre les êtres humains seulement mais il dépasse largement ce contexte où la parole et le langage jouent un rôle important dans la transmission de cet échange humain. La communication est un phénomène

très complexe, il est utilisé par plusieurs didacticiens, linguistes et même les médias qui utilisent beaucoup plus ce terme (la télévision, la radio, l'internet, les réseaux sociaux) nous pouvons dire la communication de masse d'une manière générale. Ce concept peut prendre d'autres significations en rapport avec le but et le domaine dont il est issu. Nous citons la communication technologique, interpersonnelle, la communication de groupe aussi la communication en entreprise et la communication animale... .

Selon les théoriciens C, Baylon et X, Mignot (1999, p.75) « *la communication humaine prend toute son originalité quand elle s'exerce par l'intermédiaire du langage. Même s'il existe surtout aujourd'hui, bien d'autres moyens de communiquer* »¹. En ce sens, les animaux communiquent entre eux, les plantes communiquent et nous avons même construit les machines communicantes que sont nos ordinateurs, mais le langage reste toujours le moyen d'intégration social qui permet aux individus de vivre en harmonie dans un communauté linguistique.

A- Définition de la communication

L'être humain commence sa carrière comme un communicateur très tôt, malgré l'absence de langage, c'est-à-dire nous pouvons négocier par d'autres façons que le langage : les gestes , les regards, l'intonation de la voix et les traits de son visage... . La communication est le cœur de la vie sociale d'homme, chaque personne s'exprime donc il a une personnalité, un but, une question, une réponse, une réflexion. Le mot communication comporte une diversité de significations, il est utilisé dans différents domaines et chaque chercheur la définit en fonction de ce qu'il aborde.

Une multitude de définitions a été donnée, nous allons en retenir quelques-unes .Selon C. Roy (1995, p.29) : « *la communication est un processus verbal ou non par lequel on partage une information avec quelqu'un ou avec un groupe de manière que celui-ci comprenne ce qu'on lui dit. Parler, écouter, comprendre, réagir... constituent les différents moments de ce processus- la communication permet aux partenaires de se connaître, d'établir une relation entre eux. Cela peut entraîner des modifications d'attitudes et de comportement.* ». À partir de cette définition nous trouvons que ce processus ne prend pas une seule forme mais plusieurs types comme un échange des connaissances, des gestes, des regards, des actions et des paroles avec un groupe de personnes dans le but de construire un message clair qui se base sur la participation de chaque individu dans cette relation communicative.

Nous ajoutons la définition de J.P.Cuq (2003, p.47) sur la communication pour expliquer la citation précédente de Roy : « *En sémiologie, la communication est comprise comme un système multicanal où interviennent, outre les codes verbaux, les codes kinésiques (les gestes), proxémiques (gestion sociale de l'espace), et technique que l'homme fabrique (écriture, langages informatiques, etc* ».

A ce propos, la communication est un processus de transmettre un message précis, qu'il consiste une modification des comportements, des attitudes, des représentations ou des

1 - les noms d'auteurs cités dans le texte renvoient à la bibliographie située en fin de mémoire.

connaissances de chaque participant (locuteur, interlocuteur.) , ce message peut être un geste, un sentiment ,un mot ,une action... s'adresse à une personne ou un groupe de personnes pour traiter quelque situations .

Pour le dictionnaire Larousse (1986, p.382) la communication est ;

- 1) Action de communiquer, de transmettre la chose communiquée.
- 2) Exposé fait sur une question à une assemblée.
- 3) Moyen de liaison, de jonction : les insurgés ont coupé toutes les communications entre la capitale et la province.
- 4) Communication (téléphonique), mise en relation de deux correspondants par téléphone.
- 5) Linguistique ; ensemble des processus d'échanges signifiants entre un sujet parlant qui produit un énoncé et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite.

Étymologiquement, selon le dictionnaire pratique de didactique de FLE de J.P .Robert (2004, p.36) : le mot communication vient du latin communication « *action* de faire-part, de faire connaître» (Sermonis communication «échange de propos» .Expression de Cicéron citée par le dictionnaire Gaffort).

La communication, un échange autrement dit, il s'agit de l'ensemble des stratégies mises en place, par une personne ou un groupe de personnes pour échanger des ressources avec d'autres. Selon J.P.Cuq (2003, pp.47-48) « *En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation et aux effets produits sur celui-ci. On insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend largement de son activité interprétative. À son tour, il peut devenir émetteur et c'est donc finalement la conception de la communication comme un aller-retour, un échange, que l'on retient.* », à partir de cette citation ;on peut comprendre que pour avoir une signification complète d'un message, il faut être attentif au fait que le message est toujours émis (verbalement ou non) dans un contexte particulier et qu'il est codé par l'émetteur et décodé par le récepteur, nous pouvons dire en fin que le message est donc interprété.

B- Types de la communication

Communiquer c'est le fait de donner, de transmettre ou d'échanger des idées, des connaissances soit oralement, soit par écrit, ou soit par l'intermédiaire de signes. La communication comprend tous les procédés par lequel un esprit peut en affecter un autre (oral, écrit), tous les symboles de l'esprit et les moyens de les transmettre dans l'espace et de les conserver dans le temps. Le type de la communication diffère selon la qualité de la relation communicative entre les interlocuteurs d'une situation réelle.

1- La communication orale

La communication orale la plus naturelle des formes d'expression car la parole est toujours le moyen de communication le plus utile, le plus fréquent dans la vie courante. Ce type de communication se caractérise par **la spontanéité, l'irréversibilité et l'instantanéité**.

Dans une communication orale, la négation se fait par **pas**, les phrases sont courtes et simples, et aussi la liaison est toujours présente. Il y a deux types d'activités en communication orale (**les activités interactives et les activités non interactives**) . Pour les activités interactive demander une bonne maîtrise du sujet et une meilleure utilisation des connaissances linguistiques par exemple : **conversations, improvisations, entretien, débats, groupe de travail (cercle de lecture) , narration d'une histoire, jeu de rôle, jeu de langue**, ces activités ne demandent pas une préparation détaillée. Par contre, les activités non interactives peuvent exiger une préparation détaillée et une mémorisation d'un texte comme **les activités théâtrales, les rapports, les exposés, les émissions radiophoniques, les messages publicitaires, résumés oraux, les monologues**.

L'oral en général demeure une compétence où l'on retrouve un nombre important de blocage chez les apprenants d'une langue étrangère. Comme l'affirment J.P Cuq et I. Gruca (2005, p.179) dans le passage suivant : *« l'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toutes les formes d'interaction sont autant de facteurs qui complexifient le domaine et peuvent être sources de blocage pour un étudiant étranger. »*, la communication est une combinaison entre la forme corporelle et la forme non verbale, précisément les expressions de notre visage , notre attitude, nos gestes, notre silence, notre posture, nos mouvements, nos comportements... , ces facteurs sont des outils de notre communication, c'est-à-dire il n'y a pas de communication orale isolée, elle est toujours accompagnée de communication non verbale et cette dernière peut exister sans communication verbale.

Le principal obstacle de la plupart des gens est l'art de parler en public et nos apprenants trouvent une grande difficulté dans l'appropriation d'une compétence de communication en raison de l'existence de plusieurs craintes d'ordre linguistique (un vocabulaire pauvre et une syntaxe non maîtrisée, physiologique (les défauts de prononciation ou l'apprenant a une malformation physique) et la plus importante crainte est la psychologie de chaque élève comme le trac : est un réflexe naturel de défense. D. Neirgnck (2003, p.07) signale que *« Ajoutons que c'est non seulement la peur qui est à l'origine du trac, mais aussi et c'est fondamental en communication orale, l'impression de peur. Cette dernière suffit, ou même simplement la peur d'avoir peur. »* En plus du trac il y a de la timidité et du manque de la confiance en soi dans une action ou une réalisation interactive. Ces difficultés empêchent l'élève de participer dans une conversation orale.

D.Neirgnck (2003, p.20) explique que *« Si un blocage intervient pour prendre la parole, et si ce blocage a pour cause, même partielle, un déficit d'estime de soi-même, il faut donc préalablement analyser le phénomène pour pouvoir corriger le tir. En effet n'en doutons pas , le niveau-bas ou élevé- d'estime de soi-même encadre les capacités relationnelles d'un*

individu .il est donc nécessaire, à un moment donné, de 'se lancer' de sortir de la situation confortable de repli sur soi . »

L'estime de soi est un autre élément de la psychologie et par cet élément nous pouvons avoir une grande confiance en soi, les deux derniers concepts sont des facteurs complémentaires. L'estime de soi est liée à une représentation de valeur et la confiance en soi est la capacité d'accomplir certaines de ces valeurs.

2- La communication écrite

Pour communiquer dans une situation de communication, il doit tout d'abord approprier d'autres compétences, la compétence écrite en est une.

J.P.Cuq et I. Gruca (2012, p.188) indiquent que *« écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite. Réaliser un objet qui soit conforme aux caractéristiques de l'écrit (langue et texte) constitue une performance fort complexe»*. Ecrire est une activité très complexe, elle se base sur la maîtrise des savoirs et savoirs faire (ce n'est pas chaque personne capable d'écrire car l'écriture a des astuces, il doit être compétent c'est-à-dire il faut avoir une capacité langagière spécifique pour écrire).

Dans le processus d'écriture, nous trouvons le scripteur, le lecteur et la relation entre les deux participants de la situation communicative, cette relation peut être un document écrit dans un contexte précis (moment, lieu raison et objectifs visés).

La compétence écrite est une sous- compétence communicative et J.P.Cuq (2003, p,48) explique dans la citation suivante la compétence écrite comme : *« désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent :le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leur relation et leur rôle, les actes qu'il accomplissent ,leur adéquations aux normes sociales . »*

Aussi J.P.Cuq (2003, pp.78, 79) définit l'écrit comme suit : *« l'écrit, utilise comme substantif, désigne, dans le sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue »*. Dans ce sens, la communication écrite se caractérise par un plan particulier de processus d'écriture (**la planification, la mise en mots et la révision**), pour écrire un acte il doit tout d'abord préciser la situation communicative donnée (préciser le cadre spatio-temporel), puis traiter le thème choisi, et déterminer le public qui peut comprendre cette vision du thème, ensuite définir les objectifs visés. Les aspects social, culturel, professionnel, affectif du scripteur sont pris en compte dans toutes les situations communicatives.

C- Les stratégies de communication

L'appropriation d'une nouvelle langue étrangère est un défi pour tous les apprenants. L'un des obstacles des apprenant d'une langue cible est le manque de vocabulaire, de grammaire, de syntaxe, leurs connaissances langagières sont limitées. Dans chaque situation de communication (orale ou écrite) ,il faut que nous sachions utiliser des stratégies pour pouvoir renforcer la communication, enrichir , alimenter la communication et faire passer un message clair et intelligible.

Ces stratégies s'appellent des stratégies de communication dans l'enseignement des langues étrangères, elles font partie de la compétence stratégique qui à son tour appartient à la compétence communicative. La question sur les stratégies de communication a commencé à la fin des années soixante-dix à partir de deux points de départ théoriques : **la théorie interactive** et **la théorie psycholinguistique**. D'un côté dans la théorie interactive la stratégie communicative considère comme un échange entre plusieurs interlocuteurs pour faire développer une conversation, l'essentiel de cette stratégie dans cette théorie est la coopération. De l'autre côté selon la théorie psycholinguistique la stratégie communicative ici fait appel au processus cognitif, c'est-à-dire l'apprenant utilise un plan individuel conscient ou inconscient pour résoudre un problème de communication.

Faerch et Kasper (1983, p.23) ont défini les stratégies de communication comme « *des plans potentiellement conscients pour résoudre ce qui paraît à un individu comme un problème pour atteindre un but commun particulier* ».P. Bange (1992) , s'inspirant de Faerch et kasper (1983) et de knapp - Potthoff et knapp (1982) , propose une classification de ces stratégies de communication dans laquelle il distingue deux types principaux de stratégies, les stratégies d'évitement et les stratégies de réalisation, entre les deux, un troisième type les stratégies de substitution.

1- Les stratégies d'évitement

Aussi nommées **stratégies de réduction**, le locuteur évite les risques quand il tombe dans un problème, il réduit et continue le message communicatif à ses moyens linguistiques disponibles. A ce niveau, il y a la réduction fonctionnelle, dans ce cas l'apprenant réduit ses thèmes choisis et ses objectifs communicationnels, et la réduction formelle : l'élève évite les informations incertaines dans les domaines de phonétique, de lexique et de morphosyntaxique pour ne produire pas des énoncés incorrects.

2- Les stratégies de substitution

Appelées des stratégies de compensation. Elles utilisent un substitut pour faciliter les difficultés de communication et résoudre les problèmes communicatifs (recours à la langue maternelle, la gestualité et les mimiques) . Ces stratégies peuvent être des intermédiaires entre l'abondement et la continuité d'une interaction.

3- Les stratégies de réalisation des buts de communication

Ce troisième type est le contraire du premier type. L'apprenant participe dans une situation de communication et partage ses savoirs incertains avec les autres sans avoir peur des fautes malgré l'insuffisance linguistique.

D- La théorie de la communication selon R. Jakobson

Sans la communication la vie d'une personne sera nulle parce que avec ce concept la personne quand il travaille, apprendre, écrit ..., il communique dans tous ces cas. La communication ne se limite pas à l'échange verbal seulement, en réalité elle est beaucoup plus large. Ce terme a un sens double : la transmission de l'information et la relation de partage. Les théories de la communication commencent à se développer peu avant la seconde guerre mondiale.

Roman Jakobson est un linguiste et un théoricien de la communication qui conçu un modèle qui explique le processus de la communication et qui permet de comprendre les facteurs intervenants dans chaque situation de communication, aussi il élabore un modèle linguistique devise en six fonctions. Selon J.P Robert (2004, p.36) : « *Une des théories de la communication s'appuie sur l'analyse des fonctions du langage. Il existe plusieurs présentations des fonctions du langage dues à Bühler (1934). Firth (1957), Paulus (1972), etc.... ,mais la plus connue est celle de Jakobson (1963). R. Jakobson, à l'aide d'un schéma, distingue six facteurs dans l'acte de communication : l'émetteur (1) envoie au récepteur (2) un message (3) en utilisant un code (4), dans un contexte (5) donné, par l'intermédiaire d'un canal (6). »*

Selon Jakobson, toute communication comporte six éléments et le schéma suivant explique le point de ce linguiste :

Contexte

Dessinateur message Destinataire

Contact

Code

Le destinataire (émetteur, locuteur) celui qui parle ,qui envoie le message, le destinataire récepteur, interlocuteur) celui qui reçoit le message et le contexte c'est le lieu, le temps et les conditions sociales, aussi le plus important le code par exemple la langue française, en fin la relation physique et psychologique entre l'émetteur et le récepteur qui s'appelle le contact.

L'objectif principal de ce modèle est la conceptualisation (à chacun de six facteurs inchangeables de la communication correspond une des six fonctions du langage).

Nous pouvons présenter ainsi ces six fonctions dans la manière suivante :

1- La fonction émotive (expressive)

Orientée vers le destinataire, pour Jakobson, elle vise à une expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle, elle tend à donner l'impression d'une certaine émotion vraie ou feinte comme dans les interjections **Bah, Oh**.

2- La fonction conative

Orientée vers le destinataire, lorsque l'énoncé vise à agir, à émouvoir, inciter à écouter l'interlocuteur.

3- La fonction poétique

Pour Jakobson, la visée du message en tant que tel, l'accent mis sur le message pour son propre compte, est ce qui caractérise la fonction poétique du langage. Cette fonction permet de faire le message comme un objet esthétique. Les efforts liés à l'euphonie et à l'ordre des mots concernant la fonction poétique (le niveau, le ton, la hauteur de la voix...)

4- La fonction métalinguistique

Concerne le code, elle s'exerce lorsque l'échange porte sur le code lui-même et que les partenaires vérifient qu'ils utilisent bien le même code.

Reformuler différemment est le signe de l'activité métalinguistique (Comment puis -je dire ? Comment vais – je m'exprimer ?)

5- La fonction référentielle

Orienté vers le contexte. C'est une fonction extrêmement utilisée puisque la plupart des discussions et des textes dans le monde contiennent une information, cette fonction décrit une réalité et englobe toutes les connaissances objectives que véhicule le message.

6- La fonction phatique

Le but de cette fonction est d'établir, de prolonger ou d'interrompre la communication ou encore de vérifier si le contact est toujours établi. Le message est alors dominé par le maintien de la relation entre les interlocuteurs présents. Il ne s'agit pas de parler des faits mais d'être en relation.

II. L'APPROCHE COMMUNICATIVE

Selon J.P.Robert (2004, p.36) la communication est le moyen d'enseignement : « *la façon d'envisager l'enseignement des langues à partir de la fonction essentielle du langage qui est celle de communication* ». À partir de cette citation nous disons que l'intérêt primordial dans la méthode communicative est de préparer l'apprenant pour la communication où il sera un participant réel dans la situation de communication et non seulement un observateur dans cette situation dans le but de s'approprier une langue étrangère, d'une façon générale l'approche communicative est une méthodologie d'enseignement utilise la langue comme un instrument de communication.

Selon J.P.Cuq et I. Gruca (2005, p.264) expliquent que « *l'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère [...] Elle repose sur un consensus partagé en ce qui concerne l'appropriation d'une compétence de communication.* »

A- Les principes retenus dans l'approche communicative²

Dans l'ouvrage de E. Bérard (1991, pp.28-31) explique quelques principes nécessaires dans l'approche communicative :

1- Enseigner la compétence de communication

Si l'objectif de l'approche communicative est de préparer l'élève à être responsable dans sa propre appropriation d'une compétence communicative, il est indispensable d'organiser la salle de classe comme une classe communicative et la créativité des situations de communication réelles dans cette classe leur permettant de s'engager de façon motivante et ludique à communiquer et d'utiliser ses acquis linguistiques durant la communication.

2- Travailler les différentes composantes de la compétence de communication

Prendre en compte les différentes composantes de la compétence de communication dans une perspective didactique pose plusieurs problèmes :

- Il serait logique de travailler de manière simultanée sur les différentes composantes et sur leur relation bien qu'elles soient mal définies.
- Si la composante linguistique peut s'appuyer sur des descriptions théoriques il n'en va pas de même pour la composante sociolinguistique.
- Pour ce qu'est de la composante discursive, les outils de description existent mais leur utilisation didactique n'est pas toujours évidente.

² Ce titre fait écho à l'un des titres de Bérard (1991, p.28).

- Enfin la composante stratégique est peu utilisée au niveau pratique tout au moins de manière explicite.

L'enseignant d'une langue étrangère doit être capable de faire une combinaison et une équivalence entre toutes les composantes de la compétence communicative pour assurer la réussite de la communication entre les membres de classe.

3- Travailler sur le discours

D'après Berard (1991, p.30) « *un des principes retenus qui permet de faire intervenir les différentes composantes de la compétence de communication est de privilégier comme support d'enseignement des documents qui présentent des échanges complets ,ce qui permet d'intégrer plusieurs niveaux d'analyse et de mettre en relation les caractéristiques sociolinguistique d'une conversation/d'un texte, les réalisations linguistiques, les stratégies de communication* ». Nous pouvons résumer ce principe dans un seul mot **l'authenticité**.

L'enseignant dans sa classe de FLE utilise les documents authentiques pour mettre l'élève dans une situation réelle de communication et pour aussi atteindre le but communicatif de l'apprenant et l'enseignant en même temps. Le professeur applique ces supports comme un outil de motivation dans le but d'encourager l'enfant dans sa propre appropriation.

4- Privilégier le sens

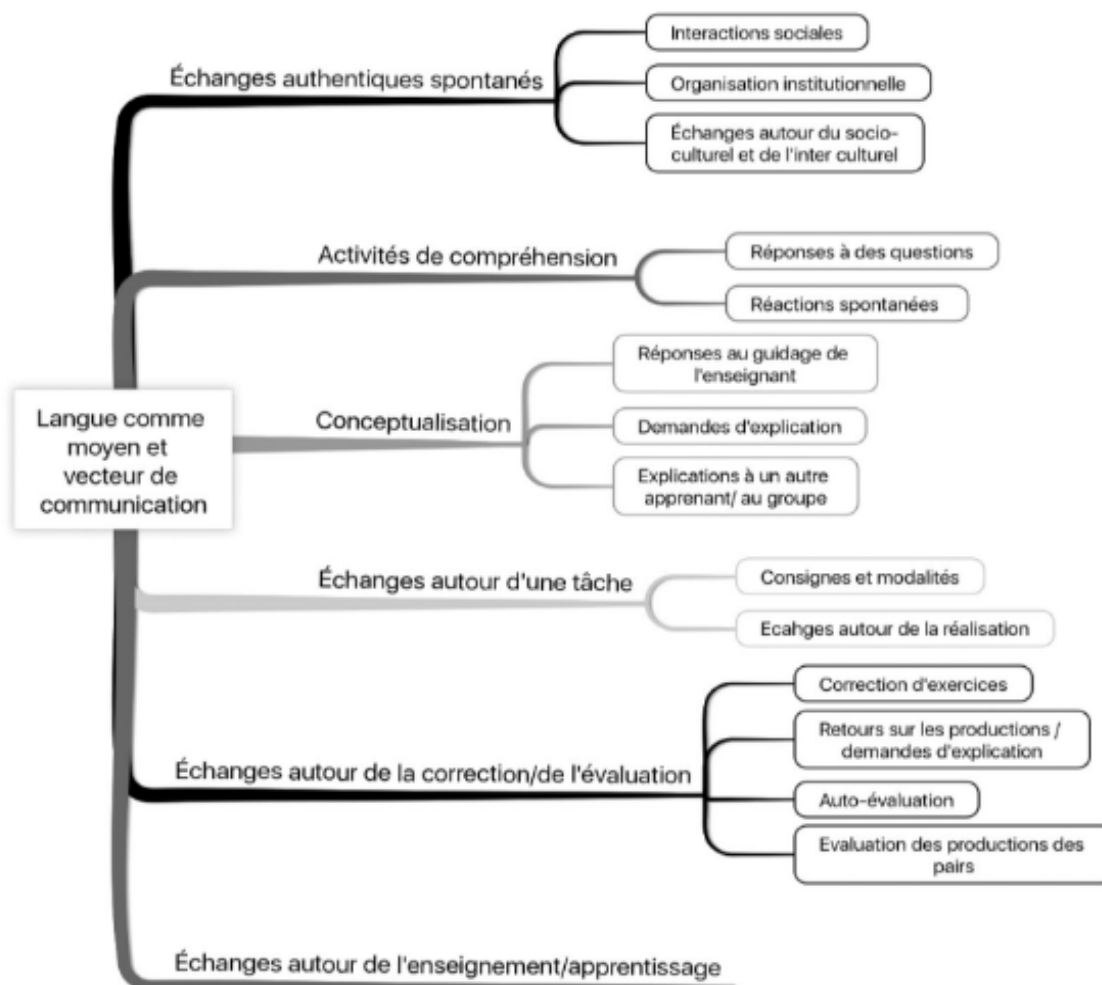
Selon Bérard (1991, p.30), « *les recherches en sémantique et les apports de cette discipline ont un impact important dans le cadre de l'approche communicative qui se traduit par un centrage sur le sens* ». Dans ce cadre, nous disons que l'enseignement communicatif essaie de passer le sens aux apprenants d'une façon correcte et claire.

5- Enseigner la langue dans sa dimension sociale

Le dernier principe donne la priorité au contexte social, c'est-à-dire l'enseignant doit prendre en compte le profil social de chaque élève pour enseigner la langue. Néanmoins, la dimension socioculturelle considère comme une difficulté d'acquisition une langue étrangère.

Dans l'article de Anne – Lyse Dubois s'intitule *Favoriser l'expression orale en classe de Français langue étrangère : des modalités aux activités*. Nous proposons l'exemple suivant :

Situations authentiques d'utilisation de la langue.



Ce schéma explique le déroulement des échanges dans une classe de langue, nous constatons que les situations communicatives sont multiples et distribuées d'une façon différente entre les élèves sous forme des activités de classe (chaque situation authentique a des étapes pour la réaliser , des buts communicatif et des échanges précis.

B- L'évaluation de l'approche communicative

Aujourd'hui en didactique des langues et depuis les années soixante-dix, l'approche communicative n'est pas seulement l'une des méthodologies principales dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Mais elle est présentée aussi comme une réflexion générale de nature linguistique et politique de façon indirecte sur la précision des contenus et l'organisation des formes d'enseignements.

E. Bérard (1991,p.06) confirme l'idée précédente comme suit : « *Le terme approche de l'anglais approach, peut renforcer le caractère flou et mal défini, de cette méthodologie. De fait, durant ces dernières années, le terme approche communicative à été utilisé pour faire référence a des pratiques et des démarches d'enseignement très diverses.* »

Avant de mettre l'accent sur l'approche communicative, il faut tout d'abord, expliquer le principe de l'approche notionnelle, fonctionnelle, l'approche notionnelle/fonctionnelle et l'approche interactionnelle.

- Notionnelle

Le mot notion signifie : selon P. Martinez dans son ouvrage *la didactique des langues étrangères- Que sais je ?* (1998, P.71) « *une catégorie d'appréhension ou mieux [...] .Une notion se traduit donc à travers les langues différemment : classificateurs, genre, nombre, flexion du nom, etc. L'intérêt d'une notion est lié à la fois à sa signification et à son rôle dans l'énonciation, c'est-à-dire dans les conditions effectives de la communication.* »

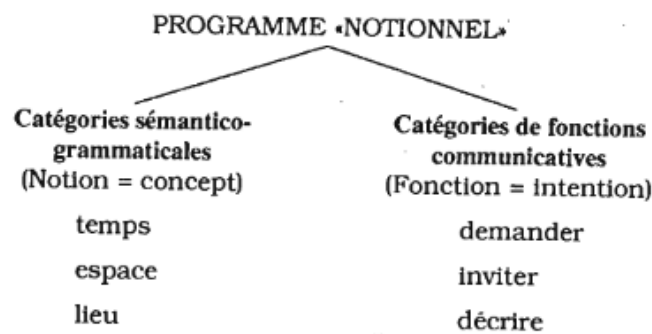
Dans ce contexte il y a deux types de notions :

- **Des notions sous forme des présentations grammaticales :** elles sont des notions générales parce qu'elles englobent les principes d'organisation et de fonctionnement langagière d'une phrase simple ou complexe.

- **En outre, les notions spécifiques dépendent du lexique :** c'est-à-dire la manière d'utiliser une unité lexicale donnée en contexte (travailler beaucoup plus sur le sens)

Les deux notions a un même objectif : la façon d'usager les Termes langagières selon la fonction de la situation de communication.

Le programme Notionnel de Wilkins (1976)



Dans l'ouvrage de C. Germain (1993, p 41), il y a le programme précédent qu'il illustre les deux formes de notion.

- Fonctionnelle :

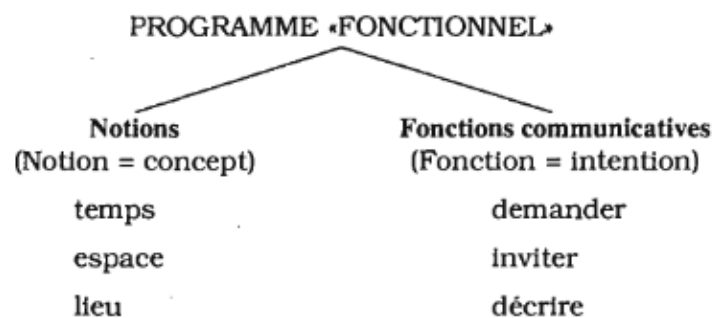
Au début des années soixante-dix en grande- Bretagne le linguiste fonctionnaliste Halliday, met au point une théorie linguistique fondée sur les diverses fonctions impliquées dans tout usage linguistique. Il s'interroge sur les relations entre la structure interne d'une langue et le

type d'utilisation qu'est faite cette langue. Il développe aussi une hypothèse sur les fonctions sociales du langage qu'en déterminent des structures linguistique, c'est-à-dire comment présenter le langage à partir de son utilisation et de son fonctionnement social.

Selon J. P. Cuq (2003, p.102) la fonction est une partie essentielle de la communication « *la fonction dont il est alors implicitement question est celle de communication* ». En fait, chaque fonction de langue est l'une des catégories de fonction de communication, ces fonctions expliquent comment utiliser le langage dans des situations multiples.

Dans le même ouvrage de Germain (1993,p. 42), il cite le programme suivant sur la fonction, ce schéma inspiré à la fois de Johnson (1981,p.04) et de Salimbene (1983, p.05) .

Programme fonctionnel



Johnson (1981, p.05) avance que « *pour que la communication soit réussite, tout énoncé doit être approprié à l'intention de communication* ». Cette idée résume tout le schéma, autrement dit, chaque participant de la situation de communication, il doit connaître pourquoi il est communiqué (le but communicatif ou l'intention de communication) , aussi comprendre le *qui* , à *qui* , *où* , *quand*, et *comment*... .

- Approche notionnelle- fonctionnelle :

J.P.Cuq (2003, p.197) définit l'approche notionnelle- fonctionnelle comme « *une approche s'inscrit dans une perspective pragmatique, cette approche importe beaucoup plus sur les fonctions des notions dans une situation de communication.* >>

Aussi, Cuq et Gruca (2002,p.246) disent que cette approche«*Dans tous les cas ,ce n'est plus une progression de type grammatical qui va gouverner le contenu du matériel pédagogique, mais les besoins langagier formulés en Terme fonctions langagières qui vont infléchir aussi bien la progression grammaticale et lexicale que les supports des leçons.* >>

L'objectif de cette approche n'est pas le côté pédagogique mais elle cherche à partir d'une analyse des besoins des apprenants à connaître les notions (le temps, l'espace,...) et les fonctions langagières qui seront les plus nécessaires à l'apprenant dans une situation de communication pour atteindre un but communicatif.

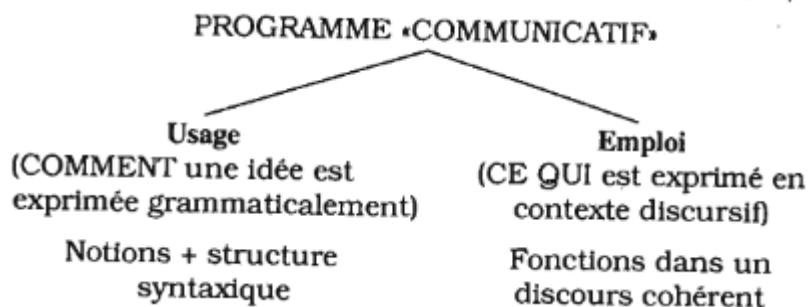
- Approche interactionnelle :

Selon H. Besse (1985, p.139) dans une approche interactionnelle « *le modèle d'apprentissage proposé [...] n'est centré ni sur l'enseignant, ni sur l'élève mais sur la relation qui s'établit entre participants* ». L'apprentissage d'une langue étrangère existe

quand il y a une relation, échange entre les partenaires de ce modèle, toute approche communicative est une approche communicative (toute situation de communication est une interaction, discussion, conversation entre deux ou plusieurs participants.)

Nous pouvons dire que l'approche communicative est une approche aussi cognitive parce que le cognitivisme ici joue un rôle fondamental dans la reformulation et le traitement des nouvelles connaissances, par exemple avec la mémoire à long terme ces nouveaux énoncés seront des informations intérieures durant le processus d'appropriation.

Un programme communicatif selon Widdowson (1978.1981)



Selon Widdowson (1981, p.183) il existe dans toutes interactions deux concepts :

Le premier c'est l'usage c'est-à-dire la manière de maîtriser une unité grammaticale, la connaissance des règles.

Le deuxième c'est l'emploi C'est-à-dire l'utilisation de ces connaissances dans une situation de communication.

Comme toute méthode, l'approche communicative s'est développée en relation avec le contexte socio-historique dans lequel elle a émergé, on assiste en France à un mouvement de réaction contre les méthodologies précédentes.

Dans l'ouvrage « *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues 1993* » de C. Germain propose que l'avènement de l'approche communicative passe par trois grands événements :

1- L'avènement de l'approche en milieu Américain³

-l'audio- oral : ⁴les difficultés pratiques : Aux Etats-Unis, en 1965 c'est la méthode audio -orale qui domine largement depuis plus d'une dizaine d'années, cette méthode commence déjà à montrer certains signes d'essoufflement et d'insatisfaction. Rivers, des 1964 dans un important ouvrage intitulé « *The psychologist and the foreign language teacher* » montre que l'une des principales difficultés pratiques de la méthode audio-orale est l'absence de transposition :

L'apprenant n'arrive pas à transposer dans sa vie de tous les jours les structures linguistiques pourtant bien apprises et réussies en salle de classe.

³Ce titre fait écho à l'un des titres de Germain (1993, p.06)

⁴Ce titre fait écho à l'un des titres de Germain (1993, p.06)

Les enseignants de L2 qui recourent à la méthode audio orale en arrivent à perdre la ferveur des néophytes.

- **l'audio - orale : les difficultés théoriques** : pour comprendre l'évolution de l'approche communicative, il est nécessaire de se rappeler que la linguistique structurale et la psychologie behavioriste sont les fondements théoriques de la méthode audio- orale, la grammaire générative- transformationnelle de Chomsky intervient pour attaquer ces théories notamment le behaviorisme. À cause des insuffisances et de la fragilité du behaviorisme et de la linguistique structurale. Chomsky aussi parle sur le manque de l'équivalence et la pertinence entre la théorie et la pratique c'est-à-dire la pauvreté des règles abstraites et de créativité dans l'emploi quotidien de la langue.

La linguistique de Chomsky n'est pas directement la source de l'approche communicative mais elle a un rôle important dans l'évolution de cette approche.

2- L'avènement de l'approche communicative en milieu Britannique :

En grande- Bretagne, c'est l'approche situationnelle qui a précédé l'approche communicative et ce n'est pas la méthode audio-orale. La méthode situationnelle est grandement répandue surtout pour l'enseignement de l'anglais comme langue étrangère. Il s'agit d'une méthode développée entre les années 1930 et 1960 par des linguistes appliqués britanniques notamment Palmer et Hornby (ce passage est cité par Germain 1993 , p.12)

C'est la notion de **situation** qui joue le rôle de cœur dans cette approche. L'intérêt de l'approche situationnelle s'est porté sur la façon d'association les structures grammaticales aux situations dans lesquelles elles sont utilisées.

Un nombreux des auteurs parlent sur les points forts et les points faibles de cette méthode comme Newmark (1996) fait un constat sur une classe britannique, il remarque que la majorité d'élèves sont bien compétents au niveau de structure de la langue (ils ont une capacité de produire des phrases correctes grammaticalement), pour le point faible est l'incapacité de communiquer dans une situation réelle.

À partir de C. Germain (1993, p 14) , c'est alors que paraît en 1969 un matériel d'anglais langue étrangère *Scope- Stage1* qui tente d'intégrer pour la première fois semble-t-il, non seulement les structures de la langue mais les règles d'emploi de la langue. Le rôle de ce matériel est de traiter les principes de la naissance de l'approche communicative et n'est pas seulement la structure langagière.

3- L'avènement de l'approche communicative en milieu français :

Du côté français la méthode structuro-globale audio-visuelle (**SGAV**) est née autour des années 1950 et fût représentée par le matériel audio-visuel *Voix et image de France* dont la première version date de 1958.

C. Germain (1993,p.16) parle sur l'approche communicative comme suit : << *En ce sens , on peut dire que la méthode SGAV , bien que sensibilisée à la situation d'emploi de la langue, n'a pas toujours envisagé la communication dans la totalité de ses dimensions : les situations dialoguées sont toujours aseptisées, les personnages (en nombre restreint) parlent sans*

hésitation, sans chevauchement et sans reprise. L'intention visée a toujours été la communication, mais les moyens pour y parvenir étaient plus ou moins appropriés.>>

D'une part, la méthode SGAV s'intéresse beaucoup plus sur la situation d'usage de la langue, d'autre part, elle s'exerce par des moyens verbaux et non verbaux.

En 1981, à Toulouse, les promoteurs de la méthode de SGAV ont préparé le **V^o Colloque international SGAV** qui s'intitule *problématique SGAV et approche communicative*, pour faire une amélioration sur les objectifs et les principes de l'approche communicative.

III. DE L'APPROCHE COMMUNICATIVE A LA COMPETENCE COMMUNICATIVE :

Dans une approche communicative, la langue est considérée comme un instrument de communication, un outil d'interaction sociale entre deux personnes ou un groupe d'individus. L'Un des éléments ayant contribué à définir la communication est l'opposition de l'anthropologue américain Hymes face aux conceptions idéalistes de Chomsky le père de linguistique moderne. En effet, Chomsky définit la compétence linguistique comme une capacité innée et universelle qui possède tout être humain. Hymes reproche à Chomsky de ne pas tenir compte les principes sociales d'usage de la langue (la situation de communication). Il ajoute le terme du contexte social dans lequel s'élaborent les structures linguistiques. Hymes propose donc la notion de **compétence de communication**.

A- Qu'est – ce qu'une compétence ?

Selon le dictionnaire **le petit Larousse** (2008, p.82) une compétence c'est une « *Ensemble de dispositions, capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout un sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes (ce qui constitue la performance)* ». D'après cette définition, nous pouvons dire que la compétence a plusieurs significations (capacité, aptitude...) , est un élément central dans le processus d'enseignement/ apprentissage. Elle consiste un ensemble de connaissances diversifiées pour les utiliser dans la réalisation effective de cette compétence dans une situation réelle.

D'après le dictionnaire didactique de la langue française, M. Pougeoise (1996, p.108) a défini le terme de compétence comme « *la compétence ce définit comme la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue.* »

Donc, l'idée principale de cette citation est : le fait d'avoir une compétence dans une langue précise, c'est d'avoir une capacité de produire, de reconnaître et d'interpréter des énoncés différents dans cette langue appropriée, c'est-à-dire le pouvoir d'interpréter la signification

d'une phrase et ses aspects linguistiques et analyser la situation d'utilisations de la langue (situation d'usage).

Dans le programme de formation de l'école québécoise, le ministère de l'éducation de Québec (2000, p.10) définit la compétence comme « *un savoir-agir complexe fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources* ». Dans cette définition de ce programme qui comporte trois mots clés : *un savoir agir* c'est-à-dire la capacité de comprendre et d'utiliser ce qu'on apprend dans une situation semblable, *la mobilisation* c'est la manière d'exercer ces capacités dans un contexte donné et en fin *ensemble de ressources* c'est l'ensemble des connaissances, habitudes, capacités... .

Il y a deux Catégories de compétence :

1. Les compétences disciplinaires

Dites aussi compétence à communiquer langagièrement, elles sont liées à la même discipline et constituées plusieurs composantes (linguistique, sociolinguistique et pragmatique) ,on résume ces composantes dans la phrase suivante : mettre en considération toutes les fonctions langagières et les valeurs sociales d'une langue étrangère dans une situation de communication.

2. Les compétences transversales

Appelées aussi compétences générales, la compétence transversale comme les autres compétences, sont l'ensemble des ressource diversifiés pour agir dans une situation précise. Elles sont transversales parce que nous pouvons les employer dans une grande variété de situations (les différentes disciplines).

B- La distinction entre compétence et performance

L'opposition entre compétence et performance est une partie importante de la linguistique de Chomsky mais en même temps elles sont des concepts complémentaires dans chaque processus de compréhension et de production.

Selon J.P.Cuq (2003, p.192) la performance est l'ensemble des concepts clés de processus d'enseignement « *la performance ne dépend pas seulement des savoirs et savoirs faire acquis, mais aussi de facteurs multiples comme la mémoire, la motivation, l'identité sociale, les composantes affectives. Les performances linguistiques ou communicatives d'un individu ne sont pas toujours représentatives de ses compétences* ».

Et la compétence fait référence à un ensemble des savoirs (faire, être), des comportement, est un système de connaissances conceptuelles et procédurales. Elle est un potentiel individuel non encore activé, elle est actualisée à travers une performance, qu'est la façon de comprendre et de produire ces connaissances.

Nous utilisons les composantes de la communication comme un exemple pour bien expliquer à l'apprenant la distinction entre compétence /performance :

- La performance dans la compétence linguistique est le savoir grammatical, lexical, et le savoir au niveau de phonétique, la connaissance de ces savoirs ne suffit pas mais le plus important c'est la manière de pratiquer ces savoirs et de partager avec les autres dans une situation de communication.
- La performance dans la compétence discursive est l'ensemble de gestes, de mimiques, d'actions, et l'usage des actes de parole d'une manière convenable pour être capable de convaincre l'autre.
- La Performance dans la compétence stratégique est, comme nous disons auparavant (les stratégies de communication) , l'apprenant doit connaître la manière de reformuler, argumenter ,créer, produire,... pour attirer l'attention du récepteur et pour imposer son rôle dans la situation donnée.

C-La notion de la compétence communicative

Une présentation sur la compétence communicative de Paulo .Costa dans son article « *Compétence de communication et didactique des langues étrangères* ».

Depuis quelques années, la notion de compétence de communication est au centre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (LE). L'objectif est d'amener l'apprenant à communiquer dans la LE. Cet objectif a souvent été formulé en termes d'acquisition d'une compétence en communication. Cette notion a attiré l'attention des nombreux chercheurs tels que Daniel Coste (1978) , Michael Canale et Merrill Swain(1980) Sophie Moirand (1982) et autres .

Au milieu de différentes définitions du concept de la compétence de communication, S. Moirand (1990, p.15) estime que « *un élargissement de la compétence est alors proposé : la compétence de communication relèverait de facteurs cognitifs, psychologiques et socioculturels dépendant étroitement de la structure sociale dans laquelle vit l'individu et reposerait donc, en simplifiant quelque peu ,non seulement sur une compétence linguistique (la connaissance des règles grammaticales du système) mais aussi sur une compétence psycho-socio-culturel (la connaissance des règles d'emploi et la capacité de les utiliser) »*

En effet, la compétence communicative est un croisement de multitudes facteurs de côté social, culturel, et de côté cognitif d'apprenant et pour l'exercer dans un contexte donné, l'élève doit approprier toutes les composantes de cette compétence pour **agir** et **réagir** dans les différentes situations de communication. D'abord, il doit connaître la compétence linguistique avec ses éléments ; le verbal comme les règles grammaticales, les bases de la prononciation et les caractéristiques de la voix, et le non-verbal comme les gestes, les mimiques, les mouvements de corps par exemple une communication par les signes grâce à la vue. Puis, pour la compétence psycho-socio-culturel , entre agir et réagir ,il ne suffit pas de comprendre l'idée ou de répondre aux questions, délire et d'écrire une phrase mais il faut aussi

connaître des stratégies argumentatives attrayantes pour convaincre l'autre, et l'utilisation des expressions de politesse pour éviter l'ambiguïté, l'incompréhension chez l'interlocuteur très important, il doit avoir la capacité d'analyser la présence de l'autre (sa personnalité, ses idées, son statut social, sa culture...) avec le respect de ses principes.

1. Les composantes de la compétence de la communication

S. Moirand (1982, p.20) distingue quatre composantes constitutives de la compétence communicative :

- « Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- Une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interactions entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. »

Si les définitions de la compétence communicative sont diverses, les catégories de ses composantes sont également diverses.

Le tableau suivant emprunté à Baylon et Mignot (1995, p.185) illustre cette hétérogénéité théorique :

Selon Daniel Coste	Selon A.Abbou	Selon H.canale et M.Swain	Selon S.Moirand	Selon Jan.A Van EK
1.maîtrise linguistique	1.Compétence linguistique	1.Compétence grammaticale	1.Compétence linguistique	1.Compétence linguistique
2.maîtrise textuelle	2.Compétence socioculturelle	2.Compétence sociolinguistique	2.Compétence discursive	2.compétence sociolinguistique
3.maîtrise référentielle	3.Compétence logique	3.Compétence discursive	3.Compétence référentielle	3.Compétence discursive
4.maîtrise relationnelle	4.Compétence argumentaire	4.Compétence stratégique	4.Compétence socioculturelle	4.Compétence stratégique
5.maîtrise situationnelle	5.Compétence Sémiotique			5.Compétence socioculturelle
				6.Compétence sociale

Berard (1991, p.20) Les différentes composantes peuvent être schématiser de la manière suivante :

Compétence de communication (CC)

Pour Hymes $CC = \text{règles linguistique} + \text{règles d'usage}$

Pour Canale et Swain $CC = CL + CS + CST$

Pour Sophie Moirand $CC = CL + CD + CR + CR + CS + \text{actualisation}$
(phénomène de compensation stratégies individuelles de communication)

CC : Compétence de communication

CL : Compétence linguistique

CS : Compétence sociolinguistique

CST : Compétence stratégique

CD : Compétence discursive

2. La compétence communicative selon le CECR

Il existe depuis 1991 un cadre commun de référence développé par le Conseil de l'Europe en vue de fournir la base pour une comparaison internationale des qualifications personnelles et professionnelles en Europe. Ce cadre est utilisé pour l'élaboration de programme de langues, d'examens, des manuels pédagogiques et aussi des programmes de formation pour les enseignants.

Dans le contexte du CECR , on considère l'existence des compétences générales individuelles et des compétences communicatives spécifiques <<la perspective privilégiée ici est ,très généralement aussi ,de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'action en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. » {CECR (2001, chap. 2, approche retenue, p.15}

Nous trouvons dans ces lignes des points expliquent le statut de la compétence communicative selon CECR :

Tout d'abord, il faut créer une situation où l'enseignant demande aux apprenants en classe de langue de faire comme s'il était un usager en société, nous pouvons appeler cette situation **la simulation**, il utilise le contexte social comme principe dans la réalisation des tâches (les activités communicatives, ces activités ne sont pas des activités langagières seulement mais

toutes les types d'activités.) . L'action en contexte social c'est-à-dire agir avec l'autre par la langue, autrement dit la réalisation des actes de parole (présenter, informer, juger, argumenter...), dans une situation de communication.

VI. LA COMMUNICATION EN CLASSE DE FLE

Dans l'enseignement communicatif, l'enseignant et l'apprenant sont des partenaires dans le processus d'enseignement/ apprentissage de FLE. L'enseignant dans sa classe est plus compétent que le groupe d'élèves (négociateur, ressource, conseiller, responsable, gestionnaire des activités en classe...), en même temps, l'apprenant doit avoir la volonté et le pouvoir pour être l'acteur principal de son propre apprentissage, aussi avoir la capacité de s'engager personnellement et activement dans toutes les activités, de communiquer en classe et en dehors de la classe.

L'un des buts de l'enseignement communicatif de français langue étrangère est de rendre l'apprenant capable de s'exprimer loin de la classe et loin des orientations du son professeur c'est-à-dire de faire l'élève autonome pour communiquer dans une situation naturelle. Mais la plupart de nos enfants trouvent beaucoup de difficulté au niveau d'expression orale et un grand problème au niveau d'utilisation le français dans une communication sociale, donc le rôle de l'enseignant dans ce cas est d'amener l'apprenant à participer dans les situations de communication authentiques pour négocier en langue étrangère.

A- Appropriation, acquisition et apprentissage

D'après J.P.Cuq (2003, pp.25,26) dans son dictionnaire explique l'appropriation comme « *l'appropriation désigne l'ensemble des conduites de l'apprenant, des plus conscientes et volontaires (ce que d'autres appelleraient apprentissage), aux moins conscientes (ce que d'autres appelleraient acquisition)* ». Cette citation présente une relation entre trois Termes : appropriation, acquisition et apprentissage) : l'appropriation c'est l'intention d'apprentissage, pour les mots appropriation et acquisition, nous pouvons les utiliser comme des synonymes. Diego Damián Gómz Becerra cite dans son article *l'appropriation : un concept à revoir dans la didactique de langues cultures* une distinction entre acquisition et apprentissage « *Ainsi des chercheurs comme Coste (1984) font la différence entre acquisition et apprentissage, soulignant que la première fait référence à l'exercice d'écoute d'une chanson par plaisir, ou à la lecture d'un journal pour s'informer ou se distraire, tandis que la seconde traite d'un processus guidé comme écouter une chanson pour répondre à des objectifs spécifiques dans un cours, ou bien lire un article en fonction d'une consigne donnée par un professeur* ». En d'autre terme, l'acquisition est liée à milieu naturel d'apprenant (est un processus inconscient et involontaire) et l'apprentissage est alors lié à milieu scolaire.

Selon J.P.Cuq (2003, p.26) approprier une langue c'est : « *approprié se dit d'un énoncé conforme aux conditions pragmatiques et sociolinguistique de la situation de communication où il apparaît, qui dépendent du statut et de rôle des interlocuteurs, des intentions de communication du locuteur et attentes de l'interlocuteur* », c'est-à-dire l'appropriation d'une phrase, d'un concept, d'une compétence... il doit tout d'abord baser sur les éléments pragmatiques qui impliquent des questions culturelles et affectives de la société (un acteur social, un groupe....) . Nous pouvons s'approprier n'est pas seulement dans une langue étrangère mais aussi dans une langue maternelle....

B- Communiquer par le jeu

Dans chaque cours de FLE précisément les apprenants de primaire et de moyen, les jeux sont utilisés comme des supports pédagogiques du processus d'enseignement/ apprentissage pour développer la compétence communicative chez les élèves de FLE .Avec le jeu nous serons capables de répondre à un besoin de plaisir, de créativité, de découverte des apprenant, il est convenable pour toutes les catégories sociales et toutes les personnalités (les personnes timides et aussi les audacieux) quel que soit leur âge . Selon B. Grilles (1996, p.13) le jeu est une activité ludique, il affirme par la citation suivante « *le jeu est ce que le vocabulaire savant appelle activité ludique.* » Le jeu ludique est caractérisé par : spontanéité, surprise, liberté et émotion.

L'objet et le thème du jeu doivent être bien déterminés par l'enseignant avant de présenter aux élèves. Autrement dit, chaque activité ludique doit avoir un but spécifique pour avoir un sens, il faut attirer l'attention de public auquel le jeu est adressé.

Le jeu en classe de FLE est :

- Une source de motivation, de compétition, de désir ...
- Une seule activité que l'enfant prend au sérieux
- Une utilisation de l'imagination de chaque apprenant
- Une variété des canaux des informations, des expressions et des capacités.
- Un changement de mode d'organisation dans la classe (travail individuel, travail coopératif.)
 - Une association entre le dire et le faire, le calme et l'action, le pour et le contre .
 - Une animation de classe de FLE.
 - Une méthode de communiquer, d'échanger et de discuter librement.

Il existe divers types de jeux : les jeux linguistiques (l'acquisition des unités langagières et leur emploi), les jeux lexicaux (l'acquisition de lexique), les jeux de créativité (engager l'élève à utiliser son imagination pour apprendre des connaissances) , les jeux culturels (sont des jeux qui font référence à la culture) et enfin les jeux communicatifs pour développer la compétence communicative.

C- Les jeux communicatifs

Pour parler de jeu communicatif, il faut qu'il existe dans l'activité une dimension collective, une interaction entre plusieurs personnes (élève-élève, élève-professeur)

Dans une classe de FLE, les jeux communicatifs créent un climat favorable pour faire l'enfant parlé, discuter, et s'exprimer dans lequel la langue est considérée comme un outil de communication et par ces jeux l'apprenant peut apprendre facilement à communiquer. Selon E. Bérard (1991, p.56) « *les activités valorisées dans l'approche communicative sont celles qui sont marquées par la créativité et qui donnent une grande part d'initiatives à l'apprenant* ». Ces activités communicatives (les jeux communicatifs) mettent l'apprenant dans des situations de communication différentes où les capacités langagières et éléments de la langue sont utilisés et pratiqués dans ces situations authentiques.

1- Les types de jeu communicatif

J.M .Caré, F. Debyser (1978, p.12) écrivent que « *la libération de l'expression trouve son terrain privilégié dans la simulation, les jeux de rôle et les jeux de théâtre à condition que ce théâtre soit celui de l'improvisation de la spontanéité, de la création et du gestuel* ». Alors dans une classe de FLE, les enseignants peuvent donner la parole aux apprenants par des activités de simulation, de jeux de rôle et de jeux de théâtre (la dramatisation) .

a. La dramatisation

Selon F. Debyser (1976, p.24) la dramatisation est « *une interprétation jouée par les élèves, d'un dialogue de leur méthode* ». Par la dramatisation, l'apprenant sera capable de participer dans les différentes situations de communication (jouer un rôle par son propre caractère)

b. La simulation

F .Debyser et J.M.Caré (1995) , cités par S. Mutet (2002 ,p.17) définissent la simulation globale comme « *une simulation globale est un protocole où un scénario cadre qui permet à un groupe d'apprenants pouvant aller jusqu'à une classe entière d'une trentaine d'élèves, de créer un univers de référence- un immeuble, un village, une île, un crique, un hôtel, de l'animer de personnages en interaction et d'y simuler toutes les fonctions du langage que ce cadre ,qui est à la fois un lieu- thème et un univers du discours, est susceptible de requérir* ». Dans une classe de FLE , la simulation est un jeu de créativité, d'imagination aussi est une autre production imaginaire très proche de la situation réelle, elle favorise la coopération entre les apprenants et le développement des compétences communicatives.

c. Le jeu de rôle

Nous allons utiliser ce type de jeu communicatif dans notre partie pratique pour faciliter l'activité de débat chez les apprenants de troisième année moyenne.

2- Le jeu de rôle

a. Définition

J.P.Cuq (2003, p.142) définit le jeu de rôle comme «un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence sous ses trois aspects : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique »

Le jeu de rôle est une activité sous forme d'un échange interactif entre un groupe d'apprenants où chaque élève joue un rôle pour développer non seulement les compétences linguistiques mais aussi les compétences sociolinguistique et pragmatique.

Dans l'article *les jeux de rôles* Debyser écrit que J.L.Moreno a mis au point cette technique dans les années 30 à Vienne et puis aux États-Unis, il explique que le but de ces jeux est de préparer les apprenants aux situations qu'ils rencontrent un jour. Ce jeu peut être organisé par les élèves d'une façon improvisée.

b. Le déroulement du jeu de rôle en classe de langue

À l'aide des jeux de rôle, l'apprenant développe ses capacités au niveau des stratégies discursives.

Pour la préparation de jeu de rôle, nous basons sur les étapes suivantes :

- Le titre de jeu de rôle par exemple **les personnages historiques de l'Algérie** (l'un des thèmes, qui nous allons travailler dans notre Expérimentation)
- Le lieu où ce jeu se déroule : Ex, dans une émission, dans un événement historique.
- Le moment : la saison, l'heure,
- Le nombre de personnages : deux ou plus.
- Les caractéristiques des personnages qui peuvent être sociales, culturelles, aussi le côté physique et psychologique et leur relation... .

Le jeu de rôle permet à l'apprenant de vivre une vraie situation de communication.

Il existe deux types de jeu de rôle : le jeu de rôle guidé ou dirigé (dans ce type l'élève est guidé par des consignes), et le jeu de rôle ouvert (l'apprenant est dans une situation où les intentions de communication ne sont pas guidées, ni préparation, ni consigne).

CONCLUSION

Dans ce premier chapitre de la partie théorique, nous avons constaté que l'objectif principal de l'enseignement communicatif de français langue étrangère est de transformer la classe de langue à une classe communicative où l'élève sera capable de communiquer librement. Cet objectif se résume en termes d'appropriation une compétence de communication. Cette notion c'est un défi pour les enseignants car la compétence communicative prend plusieurs définitions et interprétations (l'enseignement des composantes linguistiques, sociolinguistique, stratégique, discursive...)

Comme il a été exposé dans ce chapitre, la compétence communicative est l'ensemble des connaissances et savoirs faire et pour l'exercer dans une situation donnée, nous avons proposé des activités ludiques.

Plus précisément, les jeux communicatifs ont un rôle primordial dans le processus d'enseignement/ apprentissage, ils sont une source de motivation, d'imagination et de créativité.

Dans le deuxième chapitre, nous allons aborder un autre type d'activité orale *le débat*.

CHAPITRE 2

L'atelier de débat dans une classe de FLE

Chapitre 2

L'atelier de débat dans une classe de FLE

INTRODUCTION

Les nouvelles conceptions de l'apprentissage d'une langue étrangère dans les méthodes de l'enseignement des langues : approche communicative, approche actionnelle et l'approche par compétence, insistent sur le fait que apprendre une langue c'est acquérir une compétence de communication dans cette langue. Autrement dit, connaître le système linguistique de la langue et l'utiliser dans les situations de communication sociales et concrètes.

Selon H.Sorez (1995, p.5) la compétence orale c'est « *s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* » l'oral est sans doute un moyen très important de communication.

En didactique de FLE, l'oral préoccupe une grande place dans les pratiques de l'enseignement. Par ailleurs, la visée principale de l'école est de former des futurs citoyens et des individus autonomes. Particulièrement, dans nos classes, développer des compétences communicatives à l'oral constitue pour l'enseignant un défi parce que le rôle principal des professeurs de français est d'enseigner à l'apprenant la lecture, la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire et l'orthographe, aussi de faire apprendre aux élèves la manière d'exploiter les activités précédentes pour rédiger correctement un texte clair avec des mots simples.

J.P.Cuq (2003, p.182) affirme dans son dictionnaire que « *la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment de FLE* », pour lui la pratique de l'oral ne prend pas une véritable place dans l'enseignement de FLE. Apprendre à s'exprimer oralement est une phase essentielle de la réussite sociale et professionnelle de chaque individu.

Le processus d'enseignement/apprentissage en classe de langue exige un travail collaboratif entre l'enseignant et les apprenants dans lequel les interactions verbales et non-verbales jouent un rôle non négligeable dans toute situation de communication.

Dans une perspective communicationnelle, l'apprenant est considéré comme un acteur social, un responsable de son propre apprentissage où il doit accomplir un ensemble de tâches (se présenter, exposer un événement, expliquer un phénomène, décrire un lieu, argumenter un point de vue...). L'enseignant peut utiliser des genres oraux (le débat, le dialogue, les interviews, l'exposé et les activités ludiques...) pour réaliser ces interactions et faire encourager les apprenants à prendre la parole et valoriser leurs productions orales en classe.

Dans le cadre de notre recherche, il semble important de souligner sur le thème du débat.

Pourquoi débattre ? Comment débattre ?

Pourquoi organiser un débat dans une classe de FLE ?

Quels sont les objectifs de cette stratégie ?

Le débat est une discussion, une forme d'interaction entre deux personnes ou un groupe d'individus, souvent organisé autour d'un thème qu'il se fonde sur la confrontation de plusieurs points de vues divergents.

Nous allons évoquer dans ce deuxième chapitre ce qui concerne : **le débat comme stratégie ludique d'appropriation d'une compétence communicative**. Ensuite nous allons tenter d'exposer la définition et les types du débat, aussi nous allons présenter les notions de base de cette méthode (la motivation, l'interaction ...), en fin nous allons décrire le déroulement et l'organisation d'un débat en classe de FLE et nous allons terminer notre chapitre par les objectifs du débat.

I. LE DEBAT

Le débat est un genre oral public, précisément est une activité de formation à la citoyenneté. Il a deux principes pédagogiques : l'un communicatif et l'autre fonctionnel . D'abord, il permet aux apprenants d'utiliser la langue dans une situation de communication précise, ensuite, il permet d'usager les compétences discursives dans un contexte social tels que : l'argumentation et l'expression de l'opinion... pour convaincre ou donner un point de vue.

Le débat comme toutes les activités orales, l'enseignant toujours cherche à développer les compétences orales des élèves par l'utilisation des méthodes privilégiées comme le débat.

Cette stratégie non seulement est un moyen pour développer les capacités orales des apprenants mais aussi développer l'esprit critique et civique de chaque membre de la société.

A- La définition

Un revue (*les cahiers pédagogiques de février 2001*) de Michel Tozzi (professeur d'université en sciences de l'éducation de l'université de Montpellier), nous trouvons l'extrait suivant « *Historiquement la pratique du débat est liée, sur l'agora grecque, à l'émergence de la démocratie. Plus tard, la philosophie des lumières établira un lien étroit entre la naissance de l'état démocratique moderne et l'existence d'un espace public assurant droit d'expression et confrontation des opinions. Dans le contexte individualiste actuel .où explosent les incivilités et où des consensus sont toujours à négocier, l'école républicaine se doit de faire du débat une base de l'éducation à la citoyenneté, car les institutions de « démocratie représentative » comme les délégués élèves, les conseils de la vie lycéenne, d'établissements ..., ne prendront sens et vie que par des débats effectifs.*

« Savoir débattre » est une compétence-clef de l'éducation civique, une façon pour les élèves de faire l'expérience, en classe et dans l'établissement, d'une parole publique et responsable. Débattre suppose une éthique de la communication sans laquelle on bascule dans la violence physique ou l'injure verbale : débattre est civilisateur».

Dans ce sens, la pratique du débat est une méthode très importante dans la pratique d'éducation à la citoyenneté. En outre, la confrontation des idées entre les participants du débat favorise l'évolution des représentations, les interactions sociales verbales et aussi la coopération interactive.

Selon le dictionnaire Larousse (1986, p.492), le débat c'est :

«Échange de vues pendant lequel les adversaires défendent avec animation des intérêts opposés : soulever, ranimer un débat.

Voyez- vous, le débat portait tout d'abord sur un problème dont vous vous êtes malgré vous écarté :

- *Discussion au sein d'une assemblée : les débats parlementaires.*
- *Procès se déroulant devant un tribunal.*

Débattre : débattre quelque chose, le soumettre à un examen contradictoire, le mettre en discussion avec une certaine vivacité.

Débattre les conditions d'un accord, par exemple : la maison me plaît, il reste à en débattre le prix.

Débattre de quelque chose sur quelque chose, en faire l'objet d'une discussion, l'examiner contradictoirement».

Débattre, c'est exprimer, proposer des solutions, donner et expliquer son opinion.

Le débat est la citoyenneté en actes et en paroles.

Le débat est une conversation entre les élèves où chacun explique ses arguments pour convaincre les autres, il est nécessaire pour commencer un débat de présenter un groupe de positions opposées de chaque apprenant. À partir de cette idée, Dolz et Schneuwly (1998, p.163) font allusion à *«constituant en effet, dans les sociétés démocratiques, l'une des formes courantes de délibération, il se caractérise par une discussion sur une opinion controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire. Il peut être envisagé comme un moyen d'atteindre un consensus ou comme la manifestation d'un désaccord irréductible entre des adversaires. Généralement, il précède et prépare une prise de décision ».*

Débattre, c'est proposer des solutions, argumenter pour convaincre l'autre, mais aussi c'est apprendre à écouter, apprendre à défendre ses arguments et apprendre à comprendre et respecter les avis de chaque partenaires.

B- Les types de débat

1- Le débat argumentatif

L'argumentation existe dans les deux domaines l'écrit et l'oral. F et B Decastera (2001, p.3) expliquent que l'argumentation est une : « *l'argumentation est une dimension importante de ma communication qui consiste à défendre des idées, des causes, à en combattre d'autres, et donc à transmettre à autrui sa pensée, ou à comprendre celle d'autrui* ». Argumenter c'est vouloir convaincre. L'argumentation est la façon d'exposer les arguments pour justifier et négocier une opinion, une thèse que l'on veut faire adopter dans notre situation de communication...

Il y a plusieurs types d'argumentation :

- **Objective** : utilise la vérité, la logique et la convention pour expliquer une idée.
- **Séductrice** : le locuteur doit valoriser la parole d'autrui (les gestes, les sentiments...)
- **Charge** : dans ce type, il faut utiliser des stratégies moins formelles comme la polémique ou l'humour ou l'ironie pour convaincre.
- **Direct** : utilise une stratégie argumentative bien précisée et formulée pour annoncer la thèse.
- **Indirecte** : le locuteur peut employer des stratégies différentes pour présenter ses arguments mais il ne manifeste pas son intention argumentative.

Le débat est une discussion qui porte sur des arguments ce que le confirme Dolz et Schneuwly dans leur ouvrage (*pour un enseignement de l'oral*).

Dans un débat, chaque débattreur argumente pour présenter et défendre son opinion (accords et désaccords), ce genre de débat permet l'expression publique des avis afin d'aboutir à une décision et à une position. D'après EDUSCOL « *ministère de l'éducation nationale de l'enseignement Supérieur et de la recherche, ressources enseignement moral et civique, le débat argumenté* ». Le débat argumenté est un moyen tout individu d'exprimer son point de vue dans le cadre d'un échange régi par des règles. C'est une discussion entre différentes personnes sur une question controversée où chacun doit savoir maîtriser sa parole, laisser la place à celle de l'autre, comprendre son point de vue même quand elle ne le partage pas et chercher à convaincre en argumentant.

La question à débattre, doit permettre la controverse et donc pouvoir susciter un échange étayé par des arguments entre des positions également défendables dans une cadre démocratique

Dans une perspective pédagogique, le choix d'une question doit prendre en compte trois dimensions :

- **La dimension sociale** : réalité des enjeux civiques et moraux.
- **La dimension cognitive** : complexité du thème.
- **La dimension psychologique** : l'expression des émotions.

Le débat argumenté vise à faire en sorte que l'élève soit Capable de questionner voire de remettre en cause ses jugements initiaux qui ne sont pas forcément contradictoire.

2- Le débat scientifique

Le but de ce type est de répondre à un problème proposé. Dans le texte de Charlot.G, Lecorre.T , Legrand.M , Leroux. A, Di Martino .H, (2015) *le débat en classe : une démarche d'investigation collective pour une culture scientifique commune*. In Theis L. (Ed) *pluralités culturelles et université des mathématiques : enjeux et perspectives pour leur enseignement et leur apprentissage*. Actes du colloque EMF 2015. GT10, pp 847-860, ces chercheurs définissent le débat scientifique comme « un outil pédagogique permettant à un enseignant d'amener sa classe à avoir une culture commune en terme de connaissances et de pratique de la démarche scientifique ». Ce type est une confrontation des hypothèses en basant sur des faits réels. Dans un débat scientifique, l'apprenant argumente pour atteindre une vérité épistémique et reprendre à un problème proposé où il apprend des nouvelles connaissances. Tout d'abord il s'agit de problématiser un phénomène inconnue aux élèves, ensuite, ils doivent chercher des explications et trouver une solution. L'enseignant doit avoir un savoir-faire et un savoir être pour pouvoir répondre aux questions, il ne peut pas proposer des réponses inexactes aux apprenants.

3- Le débat philosophique

Il est très difficile d'élaborer les activités à visée philosophique en classe de langue. Le débat philosophique s'agit d'éveiller chez les apprenants le goût de la réflexion, de l'échange, de l'écoute, et de la construction collective sur un thème à caractère philosophique sur lequel ils ont envie de discuter.

Ce genre de débat nécessite un enseignant compétent qu'il doit avoir une culture philosophique.

Avant le débat, il est important de préparer quelque peu les élèves en fournissant des supports (un texte, ne image, une phrase ...). En outre on peut introduire le débat par la lecture par quelques élèves volontaires des phrases donnés ou des dessins réalisés, puis le débat s'engage.

Pendant le débat, le maître peut écrire au tableau les grandes idées forces qui dégagent du débat, des mots clés... , son rôle est d'animer le débat, sans donner son avis, il est par contre le garant de ce qui n'est pas permis.

On peut varier l'organisation du débat-philo en faisant débattre par exemple qu'une moitié de la classe et l'autre moitié observent. Puis on inverse les rôles (*documents réalisé par Patrick Tharrault et Frédéric Pellerin Mai 2005*).

4- Le débat littéraire

L'enseignement d'un genre littéraire reste toujours un obstacle pour les enseignants et aussi pour les apprenants. On ne peut pas comprendre un texte littéraire sans l'interpréter, la

compréhension et l'interprétation sont des éléments complémentaires. En d'autre terme, comprendre un texte c'est expliquer ce qu'il dit explicitement, alors que l'interpréter c'est saisir ce qui le texte dit implicitement (préciser le sens et lire entre les lignes) l'interprétation c'est donner une explication détaillée et réelle du texte.

Dans ce type, l'enseignant doit préparer un texte littéraire comme un support pour favoriser les échanges entre les membres de la classe, et l'élève doit comprendre le texte et l'interpréter pour entamer un débat littéraire. Le but est de traiter l'ensemble d'interprétations de chaque apprenant pour enfin choisir l'interprétation correcte.

5- Le débat d'idée

Le débat d'idée est une pièce importante du dispositif enseignement/apprentissage à l'école. En 2012 dans l'article de Helena T, Valentin et Rosalice Pinto indiquent que le genre débat d'idée est propre à la télévision (au moins, c'est le modèle prototypique (experts, personnalités du monde social et économique ou des personnes anonymes) et leur paroles influée par le dispositif médiatique qui les entour : le choix des mots utilisés par les invités pour répondre aux questions de l'intervieweur ou de l'animateur , la façon dont ils sont montrés. En effet le débat doit être le plus spectaculaire possible, comme ce dispositif l'impose.

Cependant, comme l'affirme Dolz , Schneuwly et Pietro(2010 , p.215) ce n'est pas exactement ce modèle qui doit être travaillé en salle de classe. Malgré cette réflexion , l'enseignant de FLE exploite ce type du débat pour développer la capacité de prise de parole à l'oral chez l'apprenants en classe en convainquant l'autre de ses avis et ses positions dans le cadre d'une conversation sur une question, un problème , un point de langue pour commencer un cours par exemple...

Pour bien organiser un débat d'idée, on doit :

- Choisir un sujet pour le discuter.
- Préciser les différentes opinions.
- Préparer les arguments pour chaque position et les illustrer.
- La conclusion (garder les idées correctes et les utiliser dans l'explication suivante).

Les points communs de tous les débats sont :

- L'unicité : un seul thème traité et une seule personne parle à tous.
- La garanti : le pouvoir de prendre la parole et d'être entendu.

II. LE DEBAT EST SYNONYME DE

Pratiquer des débats en classe avec les élèves sous – tend un ensemble de caractéristiques :

- Considérer le débat comme un travail coopératif, langagier et conceptuel.

- Considérer le débat comme un outil et un support d'enseignement, s'inscrit dans un milieu d'échanges entre les apprenants.
- Le débat est une source de motivation, il encourage les élèves à participer dans les interactions.
- Une confrontation des idées entre les pairs pour évaluer leurs représentations.

Lors des débats, chacun doit être libre de s'exprimer, aussi la parole est considérée comme une étape importante, il ne s'agit pas de juger les propos d'autrui mais s'y réfléchir.

A- La compétence orale

L'oral est toujours présenté dans les situations communicatives. Dans une classe de FLE, l'oral permet aux élèves de présenter leurs pensées et de partager leurs idées avec les autres, aussi il permet de développer des compétences communicatives à partir des activités langagières qui sont à la forme de compréhension de l'oral et de l'expression orale. La compétence orale se compose de deux compétences principales : la compréhension et la production.

1- La compréhension orale

Depuis les années 1970 avec l'utilisation des documents authentiques, la compréhension orale a commencé à occuper une place importante dans les classes de langue. Selon J.P.Cuq (2002, p.49) «*la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sein qu'il écoute* » aussi, d'après J.P.Robert dans son dictionnaire «*dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc* ».

La compréhension orale est une compétence de comprendre un message verbal, un énoncé écrit, ou un document sonore, pour comprendre un message oral il doit tout d'abord connaître la manière d'utiliser les stratégies d'écoute.

Dans les situations d'échanges variées comme le débat, l'élève doit comprendre les idées d'autrui pour mieux structurer les interactions entre apprenant- apprenant et apprenant – enseignant.

2- La production orale

Dans tous processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'expression orale est une compétence où l'apprenant s'exprime oralement dans les différentes situations communicatives.

L'expression orale se divise en deux formes : la forme verbale et la forme non verbale comme le souligne J.P.Cuq et I.Gruca (2003, p.173) «*l'association entre le verbale et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toutes les formes*

d'interactions sont autant de facteurs qui complexifient le domaine et peuvent être source de blocage pour un étudiant étranger».

L'oral, particulièrement l'expression orale consiste le plus de problèmes aux apprenants d'une langue étrangère.

Dans notre cas d'étude, (le débat), on peut l'utiliser comme une stratégie ludique pour encourager nos élèves à prendre la parole et à valoriser leurs productions orales en classe de FLE.

3- La place de l'oral dans les méthodologies de didactique des langues

Depuis de longues années, l'enseignement de l'oral a évolué par plusieurs méthodes, chaque de ces méthodologies comporte un essor pour la conception de l'oral.

a- La méthode traditionnelle

Ana Rodriguez Seara propose un parcours à travers les différentes méthodologies de l'enseignement des langues étrangères en particulier du français.

D'après cette chercheuse dans son document (*l'évaluation des méthodologies dans l'enseignement du Français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*) présente la méthodologie traditionnelle comme suit :

- La méthode traditionnelle est également appelée méthodologie classique ou méthodologie grammaire- traduction, elle était utilisée en milieu scolaire pour l'enseignement du latin et du grec.
- Elle a été largement utilisée dans l'enseignement secondaire français dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, il s'agit d'une méthode qui a perduré pendant plusieurs siècles et qui a contribué au développement de la pensée méthodologique.
- Le but essentiel de cette méthode était la lecture et la traduction de texte littéraire en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan.
- La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exception que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle.
- La culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère.

b- La méthode directe (MD)

La méthode directe utilisée en Allemagne et en France vers la fin du 19^{ème} siècle et le début des 20^{ème} siècles.

- Elle est apparue en réaction à la méthode traditionnelle (grammaire – traduction).
- La langue est un moyen de communication.
- Dans le même document de Ana Rodriguez, nous trouvons les principes suivants qui définissent la MD :

- ✓ Le professeur de la langue étrangère explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais en langue maternelle.
- ✓ L'objectif était que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.
- ✓ L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite, aussi on accorde une importance particulière à la prononciation.(donne la priorité à l'oral.)
- ✓ On privilégie les exercices de conversation et les activités dirigées par l'enseignant.
- ✓ Le but principal de cette méthode était le développement de la compétence de production orale.

c- La méthode audio- orale (MAO)

Elle naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine. Elle s'est développée aux États-Unis entre 1940 –1970.

La MAO est un mélange de la psychologie behavioriste et du structuralisme linguistique. Le but de cette méthode était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours

La MAO donne aussi la priorité à l'oral et pour la langue est un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques (l'utilisation des formes linguistiques appropriées d'une façon spontanée).

d- La méthode structuro-globale Audio- visuelle (SGAV)

Dans l'ouvrage de Bérard Evelyne *l'approche communicative* la méthode SGAV, se développe dans les années 50 à partir des travaux de Guberina (Zagreb) et de l'équipe du CREDIF (saint - cloud). La méthode SGAV se fonde sur deux courants théoriques : la linguistique structurale et la psychologie behavioriste. Par rapport aux méthodes traditionnelles, les méthodes audio-visuelles donnent très largement la priorité à l'oral, comme objectif d'apprentissage.

- L'association entre le son et l'image permet de présenter des dialogues dans les situations communicatives.
- Les caractéristiques de la langue parlée, en particulier, les phénomènes intonatifs sont présents dans les dialogues.
- La présence des enregistrements garantit à l'enseignant un modèle qu'il peut reproduire autant de fois que nécessaire.
- L'organisation des leçons a un caractère systématique les différentes phases se succèdent selon le même ordre :
- Présentation du dialogue enregistré et des images fixes.
- Exploitation du dialogue par séquence.
- Mémorisation.
- Exploitation qui se fait soit à partir des images, soit à partir des exercices structuraux.
- Transposition, phase qui permet à l'élève d'utiliser les éléments linguistiques acquis dans les phases précédentes.

B- L'interaction

L'interaction est un échange communicatif entre les partenaires d'une même discussion dans un temps et lieu bien déterminé.

Voici la définition d'interaction donnée en (2001. CECR, p.18) par le cadre européen commun de référence « *dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et / ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse. Ainsi, apprendre à interagir suppose plus que d'apprendre à recevoir et à produire des énoncés. On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donnée le rôle central qu'elle joue dans la communication* ».Ce qui signifie que le processus d'interaction est un échange écrit ou oral entre-deux interlocuteurs.

On plus, il est organisé selon des principes :

- Le tour de parole, chacun son tour.
- Laisser les autres donner leurs opinions.
- S'exprimer dans un même cadre spatio-temporel.
- Il doit savoir les stratégies de communication.
- Il doit avoir des connaissances linguistiques, sociales et culturelles.

Le débat est un type d'interaction ou chaque apprenant doit s'exprimer oralement sur un sujet précis dans une situation de communication authentique, il se présente comme une interaction symétrique se caractérise par certains règles :

- Chacun a le droit de s'exprimer.
- Avant de participer dans la conversation, on demande la parole
- Respecter et écouter ce que disent les autres participants.
- Rester dans le même sujet.

C- La motivation

La motivation est l'un des facteurs le plus important de l'appropriation d'une langue étrangère. Pour J.P.Cuq (2003, p.171) motiver c'est « *donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne* » disait « *J.J .Rousseau dans l'Emile .c'est ce sens de créer, d'éveiller des réactions susceptibles de favoriser l'apprentissage que recouvre aujourd'hui le verbe motiver* », aussi Cuq définit la motivation comme « *la notion de motivation recouvre essentiellement des éléments cognitifs et affectifs. Elle est le résultat de l'interaction entre des facteurs extérieurs (les multiples éléments de l'environnement jouant un rôle stimulant ou*

bloquant : milieu familial, société, projets professionnels ou personnels) et la personnalité, l'état interne (besoin et intérêt qui maintiennent l'attention et l'esprit en éveil malgré les difficultés cognitives qui surgissent)».

La notion de motivation joue un rôle principal dans une classe de FLE , elle est l'énergie qui pousse l'apprenant à agir et à réaliser des activités pour découvrir des nouvelles connaissances. L'enseignant doit tout d'abord identifier les facteurs influant sur la motivation de ses élèves :

- **Les facteurs relatifs à la classe :** la méthode d'enseignement, les activités motivantes, le climat de la classe...
- **Les facteurs relatifs à l'école :** le dispositif scolaire, le programme, les horaires et les règles...
- **Les facteurs relatifs à la vie de l'élève :** la famille (les parents), les amis...
- **Les facteurs relatifs à la société :** les valeurs, la culture, les lois ...

On a trouvé dans un document qui résume les types de motivation disponible sur (<http://com.sec.android.app.sbrowser/readinglist/0807015649.mhtml> consulté le 07/08/2020) les modèles suivants :

- 1- **La motivation intrinsèque :** dite interne elle a sa source dans l'individu lui-même et implique l'existence d'un lien organique entre les moyens (l'acte) et la fin (l'objet-but) c'est le plus haut niveau. Elle est intrinsèque lorsqu'une tâche est accomplie pour le plaisir et la satisfaction retirés de sa pratique.
- 2- **La motivation extrinsèque :** un individu motivé extrinsèquement ne fait pas l'activité pour elle-même. Elle est celle où l'objet -but n'est pas l'objet propre de l'activité, c'est-à-dire qu'il est en dehors et sans rapport direct avec la tâche réalisée par exemple : étudier pour la note.
- 3- **L'amotivation:** est associée aux conséquences les plus négatives de l'expérience d'apprentissage, c'est le niveau zéro de la motivation.

Le choix des activités a une grande influence sur la volonté d'apprendre et de s'exprimer chez les élèves.

Le débat est une expression orale collective, où tous les apprenants doivent parler et argumenter, cette stratégie par son oralité présente un aspect ludique qui constitue une source de motivation. Aussi le jeu de rôle est une activité ludique nécessaire dans le processus d'apprentissage des élèves, il est le moyen le plus efficace de mettre les apprenants dans une situation de communication réelle.

D- L'autonomie

Rendre un apprenant autonome est le but principal de toute méthode d'enseignement. D'après J.P.Robert (2008, p.20) « *en didactique des langues l'apprenant devient autonome quand il est capable d'affronter avec succès toutes les situations de communication qui impliquent la connaissance de la langue cible, c'est-à-dire celle qu'il a étudiée sur les bancs*

de l'école, d'un institut ou d'une université. Sa connaissance peut être partielle, lacunaire, il est alors semi- autonome, il y a donc des degrés dans l'autonomie ».

Dans ce processus l'apprenant est le seul responsable de son apprentissage, le rôle de l'enseignant est de choisir le plan et le rythme de travail, de créer un climat favorable pour motiver ses apprenants.

Le maître utilise le débat dans le but de donner plus de liberté à l'élève et de l'encourager, cette méthode est très utile dans le développement de l'autonomie des apprenants.

E- L'écoute de l'autre

Débattre en classe de langue c'est apprendre à s'exprimer des idées, apprendre à défendre ses arguments et aussi apprendre à écouter. Dans le site suivant, nous trouvons un résumé écrit par Rémi Bachelet 1993 (https://www.google.com/search?ie=UTF-8&client=ms-android-samsung&source=android-browser&q=RemiBachelet_Ecoute.pdf) : l'écoute est bien souvent la partie la plus négligeable de la communication car remplir les silences, tenir la conversation, répondre, questionner semblent être la préoccupation majeure de la conversation pourtant affiner son attention, multiplier son écoute en essayant d'entendre mieux les paroles de l'autre, cette partie de l'échange, qui consiste à se décentrer, sortir de soi pour se centrer sur l'autre est la plus difficile à réaliser et la plus mal connue.

Une écoute compréhensive portera attention non seulement à la signification intellectuelle de ce qui est dit mais aussi aux sentiments éprouvés dans la situation, on cherche à percevoir ce qui est vécu par l'autre en évitant d'y projeter ses propres peurs et ses désirs.

La compétence d'écoute est inévitable dans toute situation communicative et dans un débat, l'écoute de l'autre est une étape très nécessaire pour développer la fonction représentationnelle des apprenants et assurer la progression du débat.

Pour une meilleure écoute de l'autre

- Les apprenants doivent écouter les visions et les idées de l'autrui celles de l'enseignant et de leurs camarades.
- L'enseignant doit encourager la réciprocité entre les élèves pour améliorer la pensée collective, aussi préciser les objectifs de chaque écoute.

Plusieurs activités comme le débat, permettent aux apprenants de négocier un sujet donné et en même temps de faire enrichir les échanges communicatifs.

III. L'ORGANISATION D'UN DEBAT EN CLASSE DE FLE (COMMENT DEBATTRE ?)

Débattre de façon formelle ou informelle est un art en soi, une discipline très ancienne. Aujourd'hui nous pouvons pratiquer cette discipline au sein d'une organisation. Que vous souhaitiez lancer un débat de façon spontanée ou non, en équipe ou seul. Il peut se révéler utile de connaître les formes et les stratégies formelles ou informelles les plus populaires en matière de débat.

Organiser un débat en classe n'est plus une activité hors de commun mais elle reste relativement peu fréquente dans une salle de classe. Dans un premier temps, le débat est prise en charge par l'enseignant (le président de la séance qui répartit la parole et veille à la bonne progression du débat), il est le garant de la circulation de parole. Plus tard, quand les enjeux du débat sont compris et les habitudes installés les élèves pourront prendre en charge tout ou partie l'organisation du débat.

A- Choix du sujet

Dans l'idéal, le thème du débat devrait être assez large , motivant de manière à intéresser et à impliquer plusieurs personnes dont les intérêts différents. Évitez un thème trop vague qui rendrait les échanges peu clairs, trop imprécis.

Selon la classe l'enseignant peut proposer un sujet précis ou demande à la classe de proposer plusieurs sujets à partir d'un thème qu'il aura défini et de voter pour le sujet le plus riche.

(Former les élèves à argumenter et à prendre leur place dans l'espace public : l'enseignement du débat à l'école), c'est un titre d'un article de Jean François DE PIEIRO. Dans cet article, d'un point de vue didactique, trois dimensions sont à prendre en considération lorsqu'il s'agit de choisir un thème :

- **Une dimension sociale :** qui concerne la vraisemblance du thème et son épaisseur social, l'objectif de cette dimension, principalement est de préparer les élèves à leur futur vie de citoyen, c'est-à-dire former un citoyen responsable dans la société.
- **Une dimension cognitive :** qui renvoie à la complexité du thème et à l'état des connaissances des élèves. Un thème peut en effet s'avérer trop complexe pour les élèves, faisant appel à des connaissances qui ne leur sont guère accessibles, mais aussi il peut s'avérer trop simple, cela rend difficile l'apprentissage des apprenants. Alors le thème sélectionné doit être abordable pour tous les élèves.
- **Une dimension psychologique :** qui invite à prendre en compte les motivations, les affects et les intérêts des élèves, il est par exemple difficile de motiver les élèves à débattre sur un thème dont ils savent qu'il est factice, le thème ne doit pas non plus être passionnel par exemple la peine de mort car il risque alors de bloquer toute possibilité d'évolution des positions ou même de discussion.

B- Organiser la classe en petits groupes et définir les rôles de chacun

Il faut d'abord, déterminer les groupes de débatteurs qui auront à défendre chacun un point de vue opposé, le reste de la classe constitue les observateurs qui évalueront le débat.

L'enseignant peut choisir d'animer lui-même le débat ou de désigner un autre animateur.

Désigne par exemple trois experts qui seront chargés d'apporter des précisions lors du débat : les chiffres, les pourcentages...

Définir les rôles de chacun et distribuer une fiche aux élèves pour préciser les attentes de chaque débatteur (quel groupe défend le pour/ le contre) selon le genre de question proposée lors du débat.

C- Préparer le débat

Chaque groupe de débatteurs doit préparer le débat :

Il doit faire des recherches documentaires (documents papiers ou numériques) ou l'enseignant distribue des documents sur le thème du débat pour la multiplicité des points de vue, et puis chaque groupe prépare ses arguments.

D- Organiser l'espace et délimiter le temps

- **La table Ronde** : diviser la classe en petits groupes pour former une table Ronde.
- **Demi-cercle** : sous forme un U , dans cette disposition l'enseignant place au centre de l'interaction, il existe un espace pour réaliser des activités comme le jeu de rôle.
- **La salle personnalisée** : dans cette disposition les apprenants portent leur attention sur les paroles, les expressions, et les idées des autres participants. L'enseignant n'a pas une position précise dans le déroulement du débat.

Pour le temps de débat : **10 minutes** si deux élèves s'affrontent, **20 minutes** s'il s'agit de deux groupes.

E- Pendant le débat

La disposition de la salle de classe est réorganisée. L'enseignant distribue la parole, il doit rester neutre, aussi il pose une question et la problématiser pour commencer le débat et la conversation entre les débatteurs, en même temps, les apprenants réunissent pour préparer leurs arguments.

F- Après le débat : s'évaluer

Les observateurs écoutent et évaluent le débat à l'aide des critères suivants :

- La clarté de l'expression orale.
- Respecter les règles du débat et des tours de parole.
- Capacité à réagir aux idées des autres participants.
- La pertinence des arguments.
- L'utilisation correcte de la langue.

En fin, on peut filmer ou enregistrer le déroulement du débat pour l'analyser et l'évaluer.

IV. POURQUOI DEBATTRE ?

Le débat a une grande importance dans le développement social, personnel et professionnel. D'après le travail des AD de L'OCCE, de J.F Vincent, de th, Bour des circonscriptions de Chantonnay de (44) et de Quimper (<https://www.google.com/search?ie=UTF-8&client=ms-android-samsung&source=android-browser&q=debat+regle+fiche+compl.pdf>)

L'école cherche à former le futur citoyen éclairé qui sera capable de faire des choix éthiques et politiques en toute conscience selon les trois axes suivants :

- **L'axe des savoirs** : acquérir des connaissances sur le fonctionnement et fondements historiques de notre système, c'est le champ de l'éducation.
- **L'axe des actes** : agir dans le respect des règles de vie en collectivité par exemple : respecter la vie en classe.
- **L'axe des valeurs** : réfléchir sur ce qu'est la loi, la notion d'égalité, c'est le champ de la réflexion, de la conceptualisation.

Le débat est un outil pour dynamiser la classe :

- ✓ **Sur le plan social** : apprentissage du vivre ensemble et du respect des différenciés, confrontation et défense d'idées.
 - La construction de la pensée, d'une parole personnelle, de la personnalité, de l'esprit critique, et de son identité dans la vie sociale.
 - La formation des citoyens responsables.
 - Le respect de l'autre, de sa personne, de son point de vue
 - La tolérance entre les partenaires de la classe et l'acceptation d'élargir différence.
 - La possibilité de trouver des solutions pratiques à des problèmes réels.
 - Apprendre la coopération et la manière de réguler la vie collective
 - Apprendre à négocier dans un cadre de la non-violence.

- ✓ **Sur le plan cognitif :** débat au service des apprentissages dans les différentes disciplines.
 - Articuler la maîtrise de la langue et l'éducation civique
 - Construire un savoir-faire et un savoir être.
 - Apprendre les conditions et les objectifs du débat démocratique (apprendre le fonctionnement d'un débat démocratique)
 - Mettre en œuvre des principes et des valeurs civiques.
 - Les contenus que l'on peut traiter et qui ne sont pas habituellement.

- ✓ **Sur le plan linguistique :**
 - Construire des compétences langagières.
 - Faciliter l'expression orale de tous .
 - Apprendre à argumenter et à convaincre les autre .
 - Former un jugement à partir des connaissances linguistiques, sociales et culturelles.

CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que le débat est une stratégie orale riche qui crée un espace interactif en classe de FLE. Nous avons présenté l'activité du débat comme une source de motivation pour pousser les apprenants de troisième année moyenne à participer dans les situations communicatives réelles.

En premier lieu, nous avons tenté de mettre en exergue les définitions du débat puis une présentation de ses types, nous avons proposé aussi les concepts clés de cette activité : d'abord nous avons débuté par la compétence orale qui est la plus importante dans notre étude puis nous avons mis l'accent sur l'interaction dans le processus d'enseignement/apprentissage et la motivation et ses types.

En seconde lieu, nous avons parlé comment débattre (la méthode d'organisation un débat en classe de FLE), nous avons essayé d'expliquer les trois phases de cette organisation : avant le débat, pendant le débat et après le débat.

Nous avons terminé ce chapitre par les objectifs principaux du débat (pourquoi débattre).

On va aborder dans la partie pratique un ensemble d'activités pour expliquer la façon de présenter un débat dans une classe de FLE.

CHAPITRE 3
*Présentation des outils
méthodologiques*

Chapitre 3

Présentation des outils méthodologiques

INTRODUCTION

La deuxième partie est empirique, elle se base sur la méthode expérimentale d'une manière observable et analytique pour vérifier nos hypothèses.

Tout d'abord, nous décrivons le lieu d'expérimentation et le choix de corpus puis l'organisation de l'expérimentation, pour terminer avec l'analyse en détail recueil de résultats obtenus, suivie de quelques propositions qui viseraient l'appropriation de la langue étrangère à travers le débat, mais de notre cas d'étude, nous n'avons pas eu la chance de réaliser notre recherche avec les apprenants de troisième année moyenne à cause de certains membres raisons, la raison principale était l'émergence de la maladie qui a changé complètement notre méthode de travail. En ce sens, nous avons essayé de travailler d'une façon différente (nous avons baser sur une présentation détaillée de plan des activités, on va présenter la méthode, les objectifs, aussi les outils et le support de chaque production), mais toujours nous avons gardé les mêmes objectifs.

Dans le but d'approprier une compétence communicative, nous avons proposé le débat comme stratégie ludique, cas des apprenants de troisième année moyenne.

Le débat est une expression orale très utile dans la progression d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère (FLE), qui cherche à développer l'esprit critique et civique chez les élèves, il engage aussi ces apprenants d'acquérir une vision argumentative pour l'utiliser dans les situations communicatives réelles. Le débat a une influence sur l'apprentissage des élèves.

Pour le lieu d'expérimentation : CHATMA la mairie de BISKRA comporte deux CEM notre choix s'est porté sur l'un d'eux qui est le CME : Mohammed BEN ABASSE GOUANED, pour faire notre expérimentation. Nous avons choisi cette école à plusieurs causes : la petitesse de cet établissement et la coopération entre les enseignants eux-mêmes et entre les enseignants et l'administration, cette cohésion me fait plus aise et me rend plus confortable.

Le choix de corpus : Avant de commencer notre travail, nous aurions assisté dans une classe de troisième année moyenne comme observateur pour bien comprendre la structure et la nature de travailler le débat avec nos apprenants dans une séance d'expression orale et en même temps nous aurions pris une grille d'observation dans le but de connaître et découvrir les facteurs qui auraient influencé sur le déroulement du débat et quelles auraient été les difficultés des au niveau de la communication (analyser la typologie de ces difficultés) .

L'expérimentation : avant de réaliser notre travail de recherche nous aurions présenté dans la classe d'expérimentation (une classe de FLE de 3^{ème} année moyenne) comme observateur pour mieux comprendre le niveau des apprenants, la méthode d'enseignement et le climat de classe, aussi pour collecter le plus possible d'informations. Nous aurions pu de profiter l'occasion d'être en contact direct avec le milieu scolaire et d'apprendre des connaissances qui nous aurions utilisé dans notre vie professionnelle par l'élaboration de ce travail. L'observation est une étape très nécessaire dans toute recherche scientifique *«observer consiste à chercher à comprendre, analyser et organiser des faits mesurables, suivre leur évolution dans le temps et dans l'espace. L'observation est une méthode, une démarche permettant de rendre en compte de la complexité d'un territoire»*. (https://www.google.com/search?ie=UTF-8&client=ms-android-samsung&source=android-browser&q=mener_demarche_observation.pdf).

Dans cette partie, nous aurions proposé notre thème (le débat) comme stratégie ludique d'appropriation d'une compétence de communication dans les situations d'enseignement/apprentissage de FLE, afin d'analyser les résultats de cette stratégie sur la production orale.

Présentation de la classe : avec le confinement, nous n'avons pas pu découvrir la classe d'expérimentation. J.P.Cuq (2003, p.42) présente la classe comme suit *« lieu privilégié des interactions entre professeur et élèves et entre les élèves. La classe crée artificiellement des conditions d'appropriation de savoirs et savoirs faire, elle est le lieu par excellence de toutes les interventions pédagogiques et l'espace de co-construction du savoir »*.

I. LA METHODE ADOPTEE

A- L'organisation générale

Durée de l'activité (l'expression orale) : 30 minutes de cours.

Nombre d'apprenant (joueur + débateur) : à partir de 3 groupes (groupe de 5 personnes).

Le support : nous avons choisi un ensemble d'images différentes selon le thème du débat pendant toutes les séances.

Aussi un ensemble de cartes de personnages : les cartes des personnages indiquent la fonction du personnage par rapport à la question du débat en fonction de ses intérêts propres (chaque apprenant prépare son propre carte).

Les cartes de stratégie : chaque participant reçoit des cartons de différentes couleurs, ces cartons lui permettent de donner son avis sur la question proposée. Par exemple : le code couleur vert = je suis d'accord. Jaune = je ne sais pas. Rouge = je ne suis pas d'accord.

Chaque participant peut s'exprimer son opinion grâce aux cartons de couleurs.

Le déroulement du jeu :

Le jeu se déroule en deux phases :

La première phase : chaque apprenant prépare son personnage et ses arguments.

La deuxième phase : la présentation de jeu.

Les objectifs pédagogiques :

- Argumenter un point de vue qui n'est pas forcément le sien.
- Débattre en groupe et se positionner sur une question problématisée.
- Confronter son opinion personnelle à celles d'autres personnes.

Un exemple de carte de personnage (carte rôle) :

Dessiné ton personnage	Nom : Profession : Avis :
Notes tes idées et tes arguments ici :	

B- La mise en place

Nous aurions suivi la méthode suivante pour travailler les activités de débat et le jeu de rôle avec les apprenants de 3^{ème} année moyenne.

1- La préparation

- L'enseignant pose le thème du débat sous la forme d'une question.
- Les élèves auraient expliqué succinctement leur position personnelle sur le thème du débat par écrit.
- Les élèves auraient choisi un personnage et le développer d'une façon claire.

- Le débat aurait déroulé par 3 groupes de 5 apprenants.
- Les élèves auraient préparé leur argumentation selon le point de vue de leur personnage grâce à des recherches.

2- Le débat

Débat par le jeu de rôle : les élèves seraient répartis en petits groupes de 5 enfants en cercle ou en U face à l'enseignant.

Au sein de chaque groupe, les élèves auraient exposé chacun à leur position pendant 2 minutes ou 3 minutes, du point de vue de leur personnage.

Les groupes auraient pu utiliser un sablier comme une marque de fin de temps.

L'objectif est d'assurer que les participants auraient pu prendre la parole au moins une fois. Ensuite, le débat aurait pu continuer librement pendant 15 à 20 minutes entre les débatteurs.

Chaque personnage aurait présenté une composante importante de la problématique ce qui aurait permis aux élèves de voir exposer plusieurs enjeux.

Règles importantes d'échanges :

- Respecter le temps défini : 30 minutes.
- Traiter d'un seul thème pour chaque séance.
- Argumenter toute parole / chacun à son tour.
- Présenter son point de vue calmement (ne pas monopoliser la parole).
- Écouter et comprendre la parole d'autrui.

3- Évaluer le débat

Nous aurions reposé dans cette étape sur un tableau de Plaquette (2000, p.123) :

Objectif	Atteint	À atteindre	Presque atteint
Écoute des autres même si je ne partage pas leur avis			
Prise en compte des interlocuteurs			
Emploi d'arguments pertinents			
Capacité à rebondir sur les propos d'un interlocuteur			
Participation au débat quand l'envie se présente et capacité à imposer sa parole			
Maîtrise et partage du temps de parole			
Absence d'enfermement ou de repli sur soi quel qu'en soit le motif			
Voix Claire et audible			
Ton adéquat, ni agressif, ni hésitant			
Évolution des propos en fonction de l'argumentation des autres			

II. LES ACTIVITES ORALES (LE DEBAT + JEU DE ROLE)

A. La première séance (première situation)

Le thème du débat : mise en place d'une aire Marine protégée pour protéger la richesse de la nature.

Nous avons choisi ce thème parce que les apprenants de moyen aiment beaucoup la nature.

Avant de commencer le jeu, les apprenants auraient dû faire une enquête pour préparer leur carte de personnage.

Nous avons proposé pour chaque personnage un nom.

Le support :



Le tableau suivant résume la première situation :

Pour / Groupe 1	Contre / Groupe 2	Pour et Contre / Groupe 3
Joueur 1 : Mr. Martinez Sa profession : maire de la ville.	Joueur 1 : Mr. Jean Sa profession : industriel	Joueur 1 : Mr. Martinez Sa profession : maire de la ville.
Joueur 2 : Mme. Carmen Sa profession : biologiste	Joueur 2 : Mr. Paul Sa profession : entrepreneur immobilier	Joueur 2 : Mr. Bernard Sa profession : propriétaire de l'hôtel (un hôtel près de la plage)
Joueur 3 : Mr. Thomas Sa profession : citoyen	Joueur 3 : Mr. Mathieu Sa profession : Marin-pêcheur	Joueur 3 : Mr. Mark Sa profession : agriculteur.
Joueur 4 : Mme. Luna Sa profession : Institutrice	Joueur 4 : Mme. Rose Sa profession : propriétaire d'une flotte de bateaux pêche.	Joueur 4 : Mme. Helena Sa profession : gérant d'un supermarché
Joueur 5 : Mr. Albert Sa profession : instructeur de plongée.	Joueur 5 : Mr. Mark Sa profession : Agriculteur.	Joueur 5 : Mr. Danielle Sa profession : pêcheur sous-marin

Les personnages de (pour et contre) sont des personnages qu'ils auraient expliqué les avantages et les inconvénients de ce projet en même temps.

Un exemple pour faciliter le jeu aux apprenants :

- Mr. Martinez : Maire de la ville.
- Son avis : il trouve que c'est une bonne idée pour la ville car il pense que ça attirera les touristes
- Les arguments : ce projet va aider les habitants de comprendre l'importance de la vie aquatique, mais les activités de cette plage seront limitées et d'autres seront interdites.

B- La deuxième séance : (deuxième situation)

Le thème du débat : les droits de l'enfant sont toujours respectés.

Nous avons choisi ce thème pour inciter les élèves à interroger sur le respect des droits des enfants.

Les personnages et leurs rôles :

- **Alix** : un enfant qui vit dans un pays où les droits de l'enfant sont respectés

- **Erik** : un enfant qui vit dans un pays fragilisé par la pauvreté où les droits ne sont pas toujours respectés.
- **Céline** : une fille qui vit dans un pays où les droits de l'enfant ne sont pas respectés.
- **Dominique Baudis** : un membre de l'UNICEF qui défend les droits de l'enfant.
- **Maria Calivis** : aussi un membre de l'UNICEF (directrice) qui défend les droits de l'enfant.
- **Angela** : une enseignante qui enseigne un groupe hétérogène des enfants.
- **Père d'Alix** : un homme riche.
- **Père d'Erik** : un homme pauvre.
- **Maya** : une fille qui vit dans un pays où le droit de l'éducation est un droit pour les garçons.
- **Julia** : un membre dans une société très pauvre.



Le tableau suivant résume la deuxième situation :

Pour/ Groupe 1	Contre / Groupe 2	Pour et contre /Groupe 3
Joueur 1 : Alix	Joueur 1 : Erik	Joueur 1 : Angela
Joueur 2 : Dominique Dubois.	Joueur 2 : Céline	Joueur 2 : père d'Alix
Joueur 3 : Maria Calivis	Joueur 3 : Julia	Joueur 3 : Maria Calivis
Joueur 4 : Angela	Joueur 4 : Père d'Erik	Joueur 4 : Dominique Dubois
Joueur 5 : père d'Alix	Joueur 5 : Maya	Joueur 5 : Julia

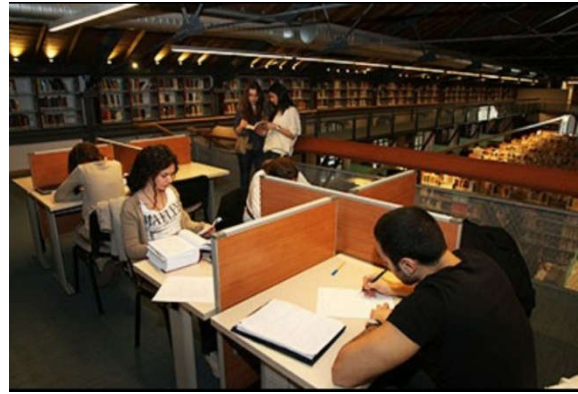
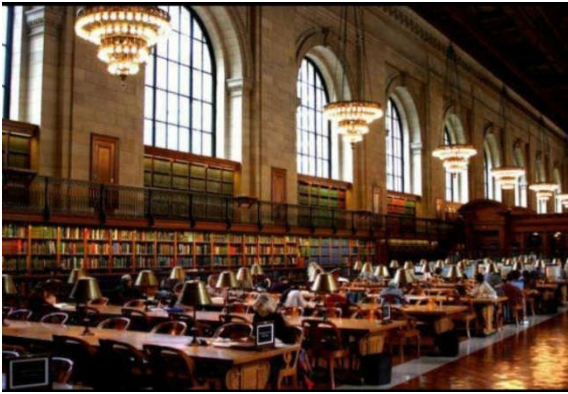
C- La troisième séance : (troisième situation)

Le thème du débat : étudier à l'étranger pendant une année scolaire, pour une fille de 18 ans, c'est une évidence.

L'objectif de ce choix est de faire apprendre à l'apprenant la façon et les règles correctes pour discuter avec ses parents et les convaincre. (une situation communicative entre les membres d'une famille algérienne)

Les personnages de cette situation :

- **La mère : Yasmine**
- **Le père : Ahmed**
- **Le frère : Amine**
- **La fille : Nour**
- **La tante : Rima**



Le tableau suivant présente les positions de chaque participant :

Pour/ Groupe 1	Contre / Groupe 2	Pour et contre /Groupe 3
Joueur 1 : la mère	Joueur 1 : la mère	Joueur 1 : la mère
Joueur 2 : le père	Joueur 2 : le père	Joueur 2 : le père
Joueur 3 : le frère	Joueur 3 : le frère	Joueur 3 : le frère
Joueur 4 : la fille	Joueur 4 : la fille	Joueur 4 : la fille
Joueur 5 : la tante	Joueur 5 : la tante	Joueur 5 : La tante

Nous avons gardé les mêmes personnages dans les trois positions pour faire les débatteurs à utiliser des stratégies différentes pour présenter leurs arguments et convaincre l'autre pour enfin atteindre leur visée argumentative.

CONCLUSION

Au bout de compte, nous avons terminé ce chapitre de la partie pratique par une conclusion n'est pas détaillée car nous n'avons pas réalisé notre travail de recherche sur la pratique du débat dans une classe de FLE. Ce concept peut prendre différentes variations en fonction des intentions visées en classe de langue : un débat pour élaborer d'hypothèses par exemple résoudre un problème scientifique, un débat pour prendre une décision (régler ses conflits, établir un système de classe...) aussi un débat citoyen dans le but de négocier la vie de la classe, de l'école et un débat à visée philosophique pour faire les apprenants réfléchir, réagir sur un sujet tels que le bonheur, l'amitié... .

Quel rôle le débat peut-il jouer dans la formation de la compétence de communication des apprenants de 3^{ème} année moyenne? Pour répondre à cette question, ce travail (la partie théorique et la partie pratique) explique non seulement l'activité du débat mais aussi la valeur du jeu de rôle.

Le jeu de rôle et le débat sont des activités orales qui englobent toutes les dimensions sociales, cognitives et psychologiques. Dans le cadre d'enseignement de l'expression orale l'enseignant utilise le débat comme une méthode pour développer les capacités argumentative de chaque élève, apprendre des nouvelles connaissances et favoriser l'émergence d'une opinion autonome et informée.

Dans notre pratique, nous avons baser sur le modèle théorique du débat (la méthode d'organisation et la manière de déroulement de cette stratégie. Enfin, pour réaliser une situation de communication réelle, l'enseignant doit choisir des activités orales motivantes et des supports clairs pour encourager l'apprenant à prendre la parole pendant les productions orales comme le débat.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Depuis le 19^{ème} siècle jusqu'à nos jours, les méthodes d'enseignement font une partie intégrante de la didactique de français langue étrangère, ces méthodes se sont développées, s'opposées et cohabitées tout en s'adaptant aux nouveaux besoins de la société. L'histoire de la méthodologie est très importante car la présence de chaque méthodologie a apporté des contributions qui sont marquantes pour l'enseignement des langues étrangères aujourd'hui.

Après la méthodologie structuro-globale audiovisuelle, encore d'autres méthodologies se sont présentées dans le domaine de la didactique de FLE comme l'approche communicative. L'enseignement dans cette approche est orienté vers la communication en situation réelle. L'objectif principal de cette méthode est de laisser les élèves réfléchir et s'exprimer dans une situation de communication authentique et les aider à acquérir une compétence communicative, l'apprenant est obligé de travailler seul ou dans un groupe par exemple : pendant un débat ou un jeu de rôle.

La visée principale d'un apprenant d'une langue étrangère surtout celui de FLE dans son apprentissage est d'apprendre à s'exprimer, notamment en oral et à négocier, discuter spontanément dans des situations diverses de la vie quotidienne. Dans le processus de l'enseignement communicatif de FLE nombreuses recherches ont été effectuées par **S.Moirand**, **E.Berard**, **J.P.Cuq** ... pour mettre en œuvre des démarches et des stratégies motivantes d'enseignement qui facilitent l'appropriation d'une compétence de communication en FLE. Néanmoins, cette appropriation ne peut pas être atteinte dans tous les cas, et ce en raison du niveau hétérogène de la classe de FLE, et surtout que les désirs, objectifs d'apprentissage et éléments motivationnels diffèrent d'un apprenant à un autre. Dans ce sens, un apprenant qui apprend pour lui-même, pour un besoin de curiosité, ... fait preuve d'une motivation intrinsèque, d'autres apprenants apprennent la langue pour avoir une récompense, c'est la motivation extrinsèque. Alors l'élève doit être motivé pour comprendre et produire, donc l'enseignant doit choisir des activités orales qui attirent l'attention de ses élèves.

Les activités valorisées dans l'approche communicative sont celles qui sont marquées par la créativité et qui donnent une grande part d'initiative à l'apprenant (E. Bérard, 1991 p.56). Le débat et le jeu de rôle sont des activités ludiques, une source de motivation, (le jeu est un moyen unique pour motiver les enfants.), ils favorisent la créativité et l'interaction sociale, développent l'expression orale en classe de FLE et permettent d'exposer la pensée de chacun et d'argumenter les avis proposés, ces productions aident les apprenants timides à devenir autonomes et à débattre avec les autres dans une situation communicative réelle.

En classe de FLE, la plupart des élèves sont démotivés, nous avons constaté que les apprenants de 3^{ème} année moyenne ont pu accomplir les activités de classe mais durant les productions orales, ils ne prennent pas la parole en raison du manque au niveau des stratégies de la pratique d'enseignement, le rôle de l'enseignant dans ce cas est d'utiliser des stratégies motivantes pour encourager les apprenants à parler pendant le déroulement des activités orales. D'après ce constat nous avons formulé notre problématique qui interrogeait sur l'effet

de proposer le débat comme stratégie ludique pour approprier une compétence communicative et de là nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le débat comme stratégie ludique favoriserait l'appropriation d'une compétence communicative.
- Le débat en classe de langue pousserait l'élève à s'exprimer librement à partir d'un sujet d'actualité motivant émanant de sa réalité quotidienne.

L'objectif de notre recherche est de mettre l'apprenant dans une situation de communication et de trouver les méthodes privilégiées pour créer une nature favorable d'appropriation cette compétence.

Le débat est une séance d'enseignement moral et civique où le professeur peut trouver des difficultés pour travailler ce genre d'activités orales avec ses élèves telles que : la pauvreté des sujets abordés qui ne peuvent pas être entendues par tous, les comportements dérangeants ou transgressif (absence du respect de l'autre, pas d'écoute, désordre...), aussi les élèves placés dans des situations où ils sentent mal à l'aise. Dans notre travail de recherche , nous aurions essayé de mesurer l'impact motivationnel qu'ont le débat et le jeu de rôle sur l'appropriation d'une compétence communicative, enfin de faire améliorer la capacité de s'exprimer chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne .

De ce fait, notre recherche a été divisée en trois chapitres : dans le premier chapitre intitulé *l'appropriation de la compétence communicative en classe de FLE*. Nous avons d'abord, commencé par la définition de la communication et ses types, puis nous avons abordé les concepts suivants : l'approche communicative et la compétence communicative et ses composantes, nous avons terminé ce chapitre par les jeux ludiques, alors que le deuxième chapitre intitulé *l'atelier de débat dans une classe de FLE*, était consacré à traiter le débat et ses Termes conceptuels, et le troisième chapitre : la partie empirique , nous avons expliqué déjà la situation de notre expérimentation (nous ne avons pas pu réaliser le travail avec les apprenants à cause de la maladie.), dans cette partie nous avons préparé trois activités orales avec une présentation détaillée pour ces situations dans notre classe d'expérimentation.

Pour conclure, nous ne pouvons ni confirmer ni infirmer nos hypothèses, du moment que l'expérimentation tant désirée n'a pas été réalisée.

Le débat est une activité orale qui se déroule au sein de la classe entre les apprenants et l'enseignant. Cette activité peut-elle donc être considérée comme une stratégie ludique motivante et efficace pour les élèves à l'oral ?, difficile donc de répondre à cette question sans élaborer une expérimentation avec les apprenants.

Nous pensons que le cadre d'étude reste ouvert à d'autres observations et nous souhaitons que notre recherche soit un point de départ pour proposer d'autres hypothèses où l'observateur sera capable de confirmer ou infirmer ces hypothèses ou ajouter des concepts nouveaux pour le thème du débat.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Baylon, C. Mignot, X. (1999). *La communication*. Paris, Nathan.
- Berard, E. (1991). *L'approche communicative : théories et pratiques*. CLE international.
- Besse, H. (1985). *Méthodes et pratiques des manuels de langues*. Didier, Crédif.
- Caré, J.M. Debyser, F. (1978). *Jeu, langage, créativité. Les jeux dans la classe de français*. Paris, Hachette- Larousse.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, Apprendre, enseigner, évaluer*.
- Cuq, J.P. Gruca, I. (2005). *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, presses universitaires de Grenoble. France.
- Faerch, C. Kasper, G. (1983). *Stratégies in interlanguage communication*. London : Longman.
- Germain, C. (1993). *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*. Deuxième édition. Montréal centre éducatif et culturel.
- Martinez, P. (1998). *La didactique des langues étrangères*. Que sais-je ? Deuxième édition, novembre.
- Neiryneck, D. (2003) . *Tout savoir sur la communication orale*. Édition d'organisation.

Articles et revues

- Diego Damián Gómez Becerra. (2018). *L'appropriation : un concept à revoir dans la didactique de langues cultures*. N°8 Septembre/ Novembre.
- Deriaz, D. Poussin, B. Gréhaigne, J.F. (1998). *Le débat d'idées*. N° 273 Septembre/Octobre.
- DEPietro, J.F. (2013). *Former les élèves à argumenter et à prendre leur place dans l'espace dans l'espace public : l'enseignement du débat à l'école*. N°98.
- Dubois, A.L. (2017) . *Favoriser l'expression orale en classe de français langue étrangère : des modalités aux activités*. N° 11 Mai / Novembre.
- Tozzi, M. (2001). *Pourquoi « débattre en classe » ?* Un revue « les cahiers pédagogiques de février 2001 ».

Dictionnaires

- Cuq, J.P. (2003). *Didactique du français langue étrangère et seconde* . Paris , CLE international.
- Dictionnaire du français, (1986).Larousse, France.
- Dictionnaire du français, (2008) . *Le petit Larousse*. Paris.
- Pougeoise, M. (1996). *Dictionnaire didactique de la langue française*. Armand. Colin. Paris.
- Robert, J.P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère*. Paris. Ophrys.

Mémoires

- Abbaci, N. Benouaret, H. (2016) . *L'activité du débat en classe de 3^{ème} AS*. Université de Béjaïa.
- Ben kara, M. (2008). *Acquisition de la compétence de communication orale en classe de français langue étrangère : « mémoire de magister » à l'université de Msila.*
- Mehellou, A. Brahmi, O. (2018). *Le jeu de rôle comme facteur de motivation à l'expression orale en classe de FLE : cas des apprenants de 3^{ème} année LMD. Université Echahid Hamma Lakhdar , El-Oued . Université de -El-Oued.*

Articles en ligne

- Pellegrini, F. « *Dudébat d'idées à laprisedepouvoir* », Arts et Savoirs [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 04 août 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aes/584>; DOI: <https://doi.org/10.4000/aes.584>.
- Valentim, Helena, T. et Rosalice , P, « *Genre débat d'idées et constructions énonciatives* » , Arts et Savoirs [En ligne], 2 | 2012, mis en ligne 15 juillet 2012, consulté le 04 août 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aes/504>.

Documents électroniques

- Document écrit par Bachelet, R. (1993).
https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://193.51.52.124/recherche/L_ecoute/RemiBachelet_Ecoute.pdf.
- Eduscol (2015). *Ministère de l'éducation nationale de l'enseignement Supérieur et de la recherche, ressources enseignement moral et civique, le débat argumenté.*
https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf.
- Document de Vincent, J.F, Bour, th. Des AD de des circonscriptions de Chantonny (44) et de Quimper.
<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.occe.coop/~ad57/documents/debat%2520regle%2520fiche%2520compl.pdf>.

Sitographies :

- <http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden79-pedagogie/spip.php?article529>.
- <https://www.educavox.fr/formation/analyse/l-education-a-la-citoyennete-de-quoi-parle-t-on>.
- <http://www.commelair.ca/fcde/Coprede.htm>.
- <http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/AffichageDocument.aspx?iddoc=38942>.
- <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.ac-besancon.fr/IMG/pdf/ledebatregle.pdf>.
- https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.oriv-alsace.org/pages1/4-prod/mener_demarche_observation.pdf.